

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

*Lè manke gid, pèp la gaye !*

VOL. L, No. 14 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince : (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10

15-22 avril 2020

DANS LA LUTTE CONTRE COVID-19 Moïse Jean-Charles prend l'initiative Victime d'un complot d'assassinat, à qui profite le crime ? Mais ses initiatives anti-pandémie continuent...

L'ex-sénateur Moïse Jean-Charles, également ancien maire de Milot, donne l'impression d'avoir posé un acte qui terrorise les hommes et femmes du pouvoir. C'est la conclusion qu'entraîne les deux actes terroristes dont il a été l'objet, coup sur coup, dans l'espace de quelques heures. Des observateurs pensent que ses ennemis politiques (le secteur PHTKiste) lui en veulent

pour l'offensive qu'il a lancée, dans le cadre de la lutte contre le COVID-19, et qui a fait grand écho. Il vient de récidiver avec une campagne de fumigation à travers Port-au-Prince, une nouvelle stratégie pour combattre l'épidémie.

En effet, l'ex-candidat à la présidence a fait un geste qui ressemble à celui que l'Histoire rapporte de Capois Lamort sauter de

son cheval mortellement touché par un boulet de l'Armée française, à la Bataille de Vertières, le 18 novembre 1803, et brandissant son sabre en disant «*En avant ! En avant !*» On connaît le reste.

Le secrétaire général de l'organisation politique Petit Dessalines vient d'être victime de deux attentats terroristes. La première, l'incendie de la Chapelle royale

de Sans-Souci, à Milot, monument historique qu'avait construit le roi Henry Christophe, survenu dimanche soir, 12 avril. L'autre, une attaque perpétrée contre sa résidence privée, au



Jovenel Moïse, est-il au-dessus de tout soupçon....

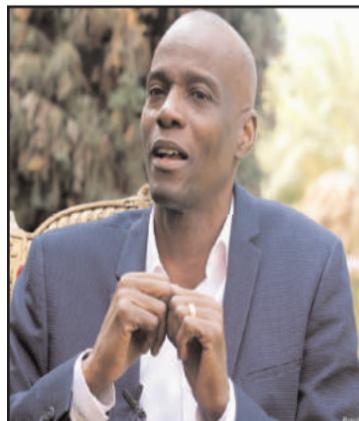


L'ex-sénateur Moïse Jean-Charles.

LA LUTTE CONTRE LE COVID-19 DANS L'ÎLE D'HAÏTI

Des dirigeants responsables + solidarité face à la corruption et au trafic d'influence

Du côté haïtien, les brasseurs de millions sont absents



Jovenel Moïse



Martine Moïse.

Par Léo Joseph

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie du COVID-19, qui décime les populations de la terre et fait des victimes d'infection par milliers, les États qui se partagent la souveraineté de l'île d'Haïti ont recours à des stratégies aussi différentes que leurs cultures et pratiques politiques. Ce grand malheur donne l'occasion de jauger les compétences des dirigeants et leurs mérites d'accéder à la plus haute magistrature de

Suite en page 3

Confusion and reality in the era of COVID-19



New York Governor Andrew Cuomo.



Mayor of the City of New York Bill de Blasio.

By Raymond Alcide Joseph

Much confusion has surrounded Coronavirus or COVID-19, regarding its origin and meaning for humankind. Unquestionably, it has not discriminated in its choice of victims, though some groups have fared worse than others have. Will it cause those in leadership positions in the world to change their policies and usher in an era of genuine collaboration for the sake of humanity and our planet, which is under environmental assault?

Suite en page 8



Historic Royal Chapel of Sans-Souci in Milot.

As of Monday, the number of confirmed cases of COVID-19 worldwide passed the two-million mark, with the death toll at 118,000, according to Johns Hopkins, in Baltimore, Md., which keeps track of these frightening statistics.

The United States is in the lead with every one of the 50

states reporting confirmed cases of the virus. As of Monday, nearly 600,000 were reported infected in the U.S., with more than 23,000 deaths. New York City accounted for more than 10,000 of the dead. However, New York's Governor Andrew Cuomo said there are hopeful signs with

Continued on page 7

DANS LA LUTTE CONTRE COVID-19 Moïse Jean-Charles prend l'initiative Victime d'un complot d'assassinat, à qui profite le crime ? Mais ses initiatives anti-pandémie continuent...

Suite de la page 1

voisin de M. Jean-Charles.

En effet, les bandits, qui ont dirigé l'attaque sur la résidence privée du leader de la Plateforme

Chèrenfant, qui est aussi « bras droit » de l'ancien sénateur du Nord. Lors de cette même attaque, un cousin de la femme de l'ancien sénateur, un sourd, a été grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital pour

quant.

Auparavant, soit dimanche soir, un incendie criminel a consumé la Chapelle royale, à Milot, tout proche des ruines du Palais Sans-Souci. Ce monument historique, dont l'immeuble entier (intérieur et extérieur) a été restauré par les Nations Unies, a vu tout ce qui lui donnait son caractère historique disparaître dans les flammes. Selon toute vraisemblance, les auteurs de ce crime étaient venus avec l'intention de tout détruire. Vu l'intensité des flammes, qui embrasaient tout l'intérieur de l'église, les observateurs pensent qu'un accélérateur a été utilisé pour incendier l'immeuble, tant les flammes étaient intenses.



La Chapelle royale de Sans-Souci sous les flammes (lundi soir 13 avril 2020).

Pitit Dessalines, peu après minuit, ont tué, par balles, le beau-frère du leader politique, Analiguène

recevoir des soins que mérite son état. Tandis qu'un autre parent de Mme Moïse était porté man-



La Chapelle royale vue des ruines du Palais Sans-Souci, au pied du Mont a l'Éveque.

Deux téléphones retrouvés sur la scène de l'incendie

Au prime abord, la théorie de l'attaque sur la résidence de Moïse Jean-Charles, selon laquelle le feu avait été mis par des inconnus, était largement accréditée. Mais au fur et à mesure que les heures passaient, les spéculations commençaient à changer de direction. Car, un des deux bandits qui avaient attaqué

chez M. Jean-Charles a été abat-

tu par un voisin de M. Jean-Charles. Deux téléphones retrouvés sur sa personne ont été récupérés et remis à la Police, qui se charge de l'enquête. Cette précieuse information va permettre de remonter la filière et d'identifier les commanditaires de cet attentat. On laisse croire que la personne tuée sur place, qui avait

les deux téléphones sur sa personne, serait un voisin de Moïse Jean-Charles.

En avant ! En avant !

Moïse Jean-Charles n'a pas permis que ces deux incidents malheureux gâchent son programme du mardi. Après avoir annoncé

Suite en page 9

PATRIOTIME

LE PRESTIGE HAITIEN DANS LA MARQUE DU TEMPS

HORLOGES

\$35.00 (13 INCHES)

Visitez notre website: www.patriotime.com

PLACEZ UNE BATTERIE AA CHAQUE 2 ANS.

MONTRES

\$25.00 (10 INCHES)

UN PAYS NE MEURT PAS.

Un travail de classe, prestigieux, au niveau international pour embellir l'image de notre pays.

Un héritage sacré à laisser à vos générations futures.

Une réalisation fière, excellente et bien pensée avec nos couleurs nationales pour tous les foyers et bureaux haïtiens.

PASSEZ NOUS VOIR OU ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU MONEY ORDER A:

PATRIOTIME
190-21B JAMAICA AVENUE
HOLLIS, NY 11423

(718) 400-TIME
(718) 400-8463

NOUS VENDONS EN GROS ET EN DETAIL

FREE SHIPPING
BETWEEN USA!!!

MONTRES
A HOMMES \$45.00
A FEMMES \$40.00

TELEPHONE PORTABLE
(516) 859-4106

D'AUTRES COULEURS SONT DISPONIBLES

VIVE HAITI
A TOUS
JAMAIS

LA LUTTE CONTRE LE COVID-19 DANS L'ÎLE D'HAÏTI

Des dirigeants responsables + solidarité face à la corruption et au trafic d'influence

Du côté haïtien, les brasseurs de millions sont absents

Suite de la page 1

l'État. Entre les dirigeants de ces deux pays et les deux sociétés, confrontés à la bataille contre cette pandémie, les différences sont clairement définies.

En effet, les autorités dominicaines, dont le pays avait bénéficié de la même générosité offerte par le Venezuela à Haïti, dans le cadre du programme PetroCaribe, avaient investi les fonds générés par la vente du pétrole vénézuélien sur leur territoire dans la construction d'infrastructures, notamment des hôpitaux ainsi que dans la modernisation et/ou l'amélioration du système hospitalier et sanitaire de la République dominicaine. Les dirigeants dominicains ne cessent de se féliciter d'avoir utilisé les fonds PetroCaribe pour construire des hôpitaux et des écoles, de les investir dans des travaux de génie. Voilà des dirigeants soucieux de pourvoir, plus ou moins, aux soins médicaux de leurs populations, et de satisfaire à leurs besoins sanitaires, en sus de leurs initiatives en termes de développement durable. Entretemps, en Haïti, Michel Martelly et ses proches collaborateurs, ainsi que René Préval et son équipe avant lui, détournaien plus de USD 4,2 milliards \$ de la portion attribuée à Haïti du fonds PetroCaribe, à coups de surfacturations et de contrats attribués illégalement, mais sans être exécutés. Arrivé au pouvoir, à son tour, Jovenel Moïse et ses alliés du PHTK, en mission de créer les conditions pour favoriser le retour de son prédécesseur au pouvoir, s'ingénier à contrecarrer tous les efforts et démarches visant à traduire en justice les dilapidateurs du fonds PetroCaribe.

Présentement, commissionné par le Palais national, le juge instructeur Ramoncita Accimé entreprend des démarches auprès de la Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CSC/CA), en vue d'obtenir des documents qui lui permettra de blanchir présidents, Premiers ministres, ministres et d'autres hauts fonctionnaires de l'État mis en cause dans ce scandale. Ce juge travaille d'arrache-pied pour satisfaire au voeu de Moïse à cette fin. Car au moment où la pandémie du COVID-19 impose une pause à la mobilisation citoyenne pour exiger que toute la lumière soit faite sur ce méga vol perpétré au détriment du peuple haïtien; et que la fonction publique fonctionne au ralenti, ce juge travaille sans arrêt pour donner satisfaction à Jovenel Moïse et à ses alliés du PHTK. Il n'est pas nécessaire de s'attarder sur les raisons qui portent Ramoncita Accimé à exécuter cette tâche avec une application excessive et ostensible. Le peuple haïtien doit savoir le rôle joué par ce magistrat pour permettre aux voleurs du fonds PetroCaribe de se soustraire à la justice.

En République dominicaine, hommes d'affaires et politiciens impliqués

Même si, de l'autre côté de la frontière, la pandémie du COVID-19 fait, jusqu'ici, plus de dégâts qu'en Haïti, la manière de gérer la crise autorise à croire que l'impact de l'épidémie sera moindre dans la partie de l'est de l'île d'Haïti. Prenant ses responsabilités par les cornes, comme un taureau, le gouvernement de Danilo

Medina et ses proches collaborateurs n'ont pas lésiné sur les moyens pour financer la guerre contre ce fléau, ayant investi, au minimum, USD 500 millions \$ dans les distinctes initiatives visant à protéger et à soigner le peuple dominicain. Il faut, tout aussi bien, souligner que les voisins dominicains mènent la lutte dans la transparence tenant les citoyens informés des différentes contributions reçues par l'État, des sommes engagées dans les différentes catégories de services, d'équipements et de compétences. En sus des progrès accomplis d'un jour à l'autre.

Bien que d'aucuns dénoncent la corruption constatée dans l'administration publique, dans l'État voisin, les résultats des investissements réalisés dans divers secteurs du pays par



Sénateur Youri Latortue.

le gouvernement semblent inspirer la confiance du secteur des affaires et du monde politique au point de contribuer financièrement à la lutte anti-coronavirus. Aussi plusieurs hommes d'affaires ont-ils délié la bourse afin d'apporter leur contribution à cet effort. C'est aussi dans le cadre de cette initiative que le candidat à la présidence Luis Abinader, porte-étendard du Parti révolutionnaire moderne (PRM), a demandé l'autorisation — qui lui a été abordée — d'ouvrir un hôpital temporaire à La Vega, tout en prenant l'engagement d'en ouvrir deux autres à Santo Domingo. Ces hôpitaux temporaires pouvant contenir 120 lits sont destinés à accueillir les victimes du coronavirus. M. Abinader s'est engagé aussi à placer un autre à San Pedro de Macoris, dans la région est.

Les secteurs privé et politique dominicains impliqués

Luis Abinader s'est impliqué fortement dans la lutte contre le COVID-19, alors que les autres candidats à la présidence restent encore à ses manifester. Mais le secteur des affaires et les organisations de bienfaisance et politiques ont apporté leurs contributions. C'est le cas de l'Alliance commerciale « Sanar una Nación » dirigée par le « Grupo Popular », « Grupo Rica », Grupo Ramos, « Grupo Universal » et l'organisation internationale à buts non lucratifs « CitiHope Relief & Development ». De concert avec le « Conseil national de l'entreprise privée » (CONEP), ces entités ont annoncé une contribution initiale de 263 millions de pesos (environ USD 4,8 millions \$).

En outre, la famille Rainieri et le groupe « Punta Cana » ont proposé un don de 100 millions de pesos (environ USD 1,8 million \$) pré-

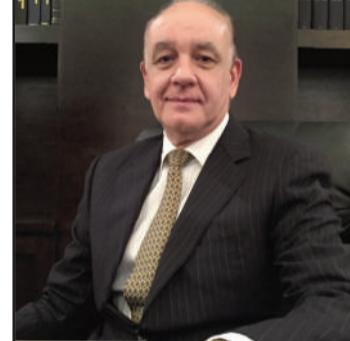


L'ex-sénateur Moïse Jean-Charles.

cisant qu'une partie de ce fonds sera investie dans des actions anti-COVIC-19 dans la province de La Altagracia.

Dans le cadre de la campagne de levée de fonds pour combattre la pandémie, la « Fondation Mapfre » a également indiqué qu'elle fera don de USD 32 millions \$ pour financer la campagne en vue de la détection du virus et le confinement des personnes testées positives, en collaboration avec le centre financier BHD de León, en République dominicaine.

Dans le même esprit, la « Fondation Corripio » a déclaré avoir contribué la somme de 50 millions de pesos (environ USD 925 925 \$), la première tranche de sa contribution pour faire face à la pandémie. Cette valeur sera distribuée sous forme de nourriture par la Pastorale sociale de l'archevêque de Saint Domingue, et par le truchement de son organe, la Banque alimentaire. Aussi bien qu'à



Sheriff Abdallah

travers le Centre de diagnostic médical spécialisé.

Une série d'autres entités politiques de genres différents et dans le monde des affaires contribuent financièrement à la lutte contre COVID-19 en République dominicaine.

Il faut signaler aussi que d'autres dons en nature ont été contribués à la lutte contre ce fléau. Comme, par exemple, les distilleries qui ont mis des milliers de litres d'alcool à la disposition des hôpitaux et autres institutions se trouvant en première ligne de la lutte. C'est le cas de la distillerie Brugar, qui fabrique le rhum de réputation internationale du même nom.

Signalons que, d'ores et déjà, 150 000 litres d'alcool converti à 70 degrés sont en voie de distribution aux hôpitaux par les bons offices du Service national de santé, l'entité étatique qui a reçu le stock.

Si Casa Brugal a fait don de l'alcool, Vinicola del Norte et Nesplas ont fait, à leur tour, leur propres contribution en fournit à cette distillerie les gallons et les boîtes qui ont servi à l'emballage du produit donné comme don.

Un contraste frappant avec Haïti

En ce qui concerne la campagne contre la pandémie du coronavirus, il y a un monde de différence entre la stratégie des dirigeants haïtiens et celle de leurs homologues dominicains. Sans vergogne, Jovenel Moïse et ses alliés PHTKistes ont eu le toupet de se livrer à des opérations illégales, dans le cadre des achats effectués à l'étranger pour doter les installations médicales publiques d'appareils, de masques, de ventilateurs et d'autres équipements nécessaires pour tester les personnes suspectées de contamination ou bien pour soigner celles placées en quarantaine; ou bien recevant des soins pour infection au COVID-19.

En Haïti, les autorités n'ont aucun sens des priorités, ni comment dépenser sagement les fonds investis dans la lutte contre la pandémie. Par exemple, quelques centaines de milliers de gourdes (en tout cas moins de USD 200 000 \$) ont été investis dans l'achat de bidons arborant la photo de



Luis Abinader, candidat à la présidence du PRM.

Martine Moïse, la première dame, bénéficiaire de juteuses commissions, dans le cadre de contrats conclus illégalement. Grâce à de telles opérations, elle a pu ramasser des dizaines de millions de dollars provenant de la surfacturation.

Les hommes et femmes au pouvoir ont acheté ces récipients, qui coûtent environ USD 5 \$ pièce, mais dont la facture se serait élevée à USD 50 \$ l'unité, selon une source proche de la présidence. Ils ne se sont même pas rendu compte que la remise de ces bidons à la population va à l'encontre de l'objectif visé. Car les bénéficiaires n'ont pas accès à l'eau potable. Jovenel Moïse et ses alliés n'ont pas eu le bon sens de procurer de l'eau aux personnes qu'ils voudraient inciter à se laver les mains continuellement, tel que recommandé par les consignes des autorités sanitaires menant la guerre contre la pandémie.

Aussitôt l'état d'urgence sanitaire proclamé par le président haïtien, son équipe s'est mobilisée dans la mise au point de contrats clandestins leur permettant de s'enrichir. Avec un tel esprit, comment expérier qu'ils fassent de contribution financière à la lutte contre le coronavirus ?

D'ailleurs, les gros brasseurs de millions proches de Jovenel Moïse sont « portés disparus » dès qu'a surgi la pandémie. Où sont-ils, les Sheriff Abdallah et consorts. Combien ont-ils contribué à la campagne contre COVIC-19 ? Pourtant, ils sont toujours prêts à signer des contrats léonins, ou à partager les profits avec Moïse et d'autres hauts fonctionnaires de l'administration publique,

en sus de réaliser de gros bénéfices.

La générosité de ceux qui ont peu

Les nantis d'Haïti sont financièrement absents dans la campagne contre le fléau du coronavirus. Ce sont les moins pourvus économiquement qui se sont mis à la tâche pour aider les victimes de cette maladie dangereuse. À tout seigneur tout honneur, Michel Martelly garde pourtant le plus grand silence alors que Jovenel Moïse grappille, là et là des millions, auprès des bailleurs de fonds traditionnels, pour financer la campagne comme il peut. Les autres bénéficiaires de millions par surfacturation et franchise douanière, alliés de Jovenel Moïse, dans la corruption, se taisent et font le mort. C'est le cas de Cherif Abdallah, de l'ex-sénateur Michel Clérié, de Chris Handal, d'Olivier Barreau, ou encore des Deeb, les patrons de Deka, etc. Sans oublier Sophia Saint-Rémy Martelly, Olivier Martelly ou encore Kiko Saint-Rémy. Il faut signaler que, si d'aventure les résidents du Palais national font une contribution, de quelque nature que ce soit, c'est l'État qui en paye la facture.

Pourtant, l'ex-sénateur Moïse Jean-Charles (aussi ex-maire de Milot, dans le département du Nord), a mobilisé ses ressources politiques qui lui ont permis de trouver des fonds pour créer un hôpital à Milot, son patelin. A l'ère du COVID-19, une telle initiative vaut son pesant d'or. Et il a promis d'ouvrir au moins un autre hôpital dans le département de l'Ouest. C'est le cas de dire : celui qui n'a pas grand-chose donne beaucoup.

Il semble que l'annonce de cette initiative humanitaire par Moïse Jean-Charles ait eu une rare influence sur deux autres hommes politiques.

En effet, le sénateur Youri Latortue s'est lancé aussi dans l'œuvre humanitaire en apportant assistance à deux hôpitaux, un aux Gonaïves et l'autre à Saint-Marc où, accompagné d'une équipe de partisans et de militants, il a distribué du matériel aux personnels médicaux de ces deux institutions. Une information circulant sur les réseaux sociaux fait croire que M. Latortue a distribué 1,5 millions de gourdes à l'équipe médicale de ces mêmes institutions.

Il semble que certains hommes politiques d'Haïti aient décidé de prendre le train en marche. Car Éric Jean-Baptiste, le secrétaire général du Regroupement des démocrates nationaux progressistes (RDNP), la formation politique créée par le défunt prof. Leslie F. Manigat, a effectué des tournées, à la capitale et en provinces, afin de distribuer des fournitures à des hôpitaux également.

En République dominicaine, l'initiative qui a commencé prend l'allure d'un mouvement durable. En tout cas, qui pourrait continuer tant que persistera la maladie. Il faut souhaiter qu'il continue aussi en Haïti. Mais encore et surtout, que ceux qui ont opté pour se tenir à l'écart se rallient au « mouvement ». Même les voleurs du fonds PetroCaribe et leurs alliés. En tout cas, citoyens qui n'avaient pas le discernement pour choisir à bon escient leurs leaders auront l'occasion de mieux faire la prochaine fois. Et toutes les autres fois, désormais !

L.J.

LE COIN DE L'HISTOIRE

La Chapelle royale de Sans-Souci

Par Charles Dupuy

Le 13 avril de l'année 2020, la Chapelle royale de Sans-Souci a été complètement rasée par un incendie. Construite en rotonde, la Chapelle royale faisait partie de l'immense complexe du palais de Sans-Souci. Commencée en 1808, Sans-Souci ne sera achevé qu'en 1813. Imposant édifice de cinquante et un mètres de long

sa toiture d'ardoise, ses plafonds ornés de lambris dorés, ses fenêtres vitrées ceintes en acajou, ses murs lambrissés de bois précieux, ses lustres de cristal, ses rideaux de soie, ses escaliers aux marches en pierre de taille, ses jardins, ses fontaines, ses statues, sa caserne, son hôpital, ses écuries, son imprimerie, sa salle du trône et celle du Conseil d'Etat, sans oublier l'Hôtel de la Mon-



La Chapelle royale de Sans-Souci sous les flammes (lundi soir 13 avril 2020).

sur vingt-cinq de large et autant de haut, il a coûté à lui seul quinze millions de dollars. Avec

naie, c'était le véritable siège du gouvernement royal.

Edifiée en contre-bas de ce

palais, les travaux de construction de la Chapelle royale avaient débuté en 1810 sous la direction de l'ingénieur haïtien Chéri Warlock. Chéri Warlock est aussi celui qui avait construit l'Opéra royal au Cap, (aujourd'hui loge maçonnique l'Haïtienne, no 6) le seul édifice de la ville qui résistait aux dévastations du tremblement de terre de 1842. Chéri Warlock faisait partie de cette équipe d'ingénieurs haïtiens, Henri Barré, Henri Besse, François Poisson, André Décourt, Jean-Baptiste et Théophile Badaillac, qui ont construit les fortifications, les monuments et les palais que Christophe aura parsemés sur tout le territoire de son royaume. La tradition rapporte qu'au moment de la construction de la Chapelle royale, Christophe qui observait les travaux à partir du palais, a constaté que le dôme haut de 30 mètres que l'on édifiait n'était pas tout à fait droit, qu'il penchait quelque peu. Il fit venir Warlock qui fit le même constat que Christophe et courut rectifier son erreur.

Dans la préface de son *Histoire du peuple haïtien*, publié en 1953, Dantès Bellegarde écrit: "Nous avons des descriptions brillantes des fêtes somptueuses données au palais de Sans-Souci par le Roi Henri, mais nous ne savons pas comment vivaient en ce temps les habitants du village de Milot situé au pied du magnifique château royal." L'image est très forte bien évidemment, mais Bellegarde se trompe ici, pour la bonne et très simple raison que le village de Milot n'existe pas à l'époque de Christophe. Milot était alors une habitation appartenant au roi et où il produisait un rhum de très bonne qualité. Comme tous les généraux de Toussaint, en effet, Christophe était un commerçant et un grand propriétaire terrien. C'est après la mort du roi que la population est venue s'installer au pied du palais abandonné. La Chapelle royale deviendra ainsi l'église du nouveau village et le restera jusqu'en 1842 au moment de sa destruction par le tremblement de terre. Elle sera alors livrée aux éléments et restera abandonnée jusqu'au milieu des années 1930, sous l'administration du président Sténio Vincent. C'est alors seulement que les



La Chapelle royale vue des ruines du Palais Sans-Souci, au pied du Mont a l'Éveque.

moine ingénieurs du ministère des Travaux publics procéderont à la reconstruction, à l'identique, de ce joyau unique de notre patrimoine. Mentionnons qu'à la même époque nos experts



La Chapelle royale Sans-Souci, à Milot.

roche et à la ronce, comme elle l'est restée, hélas, pendant tout près d'un siècle.

C.
Dupuy coindelhistorie@gmail.com (514) 862-7185

Aujourd'hui classée au patri-

PROPRIÉTÉ VENDRE
PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.

Pour plus d'informations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575**.

St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016

Please Help Rebuild



Online Donations can be made at:
www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund

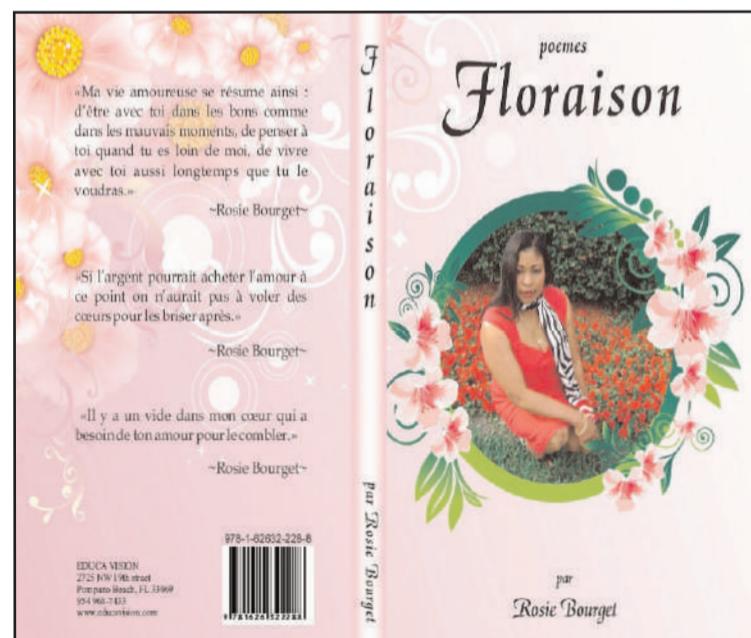
Checks payable to:

St. Mary's Church—PO Box 67 Barnesville, MD 20838

Write "Haiti" on the memo line

TASTE THE ISLAND
Haitian Bakery & Restaurant
460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm



HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Editions Aupel » (Canada), le TROISIÈME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » ».

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanique, issue d'une ardeur presque sacerdotale et



Ertha Pascal Trouillot, avocate.

d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Ceuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes, de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparses et inédites, ect.

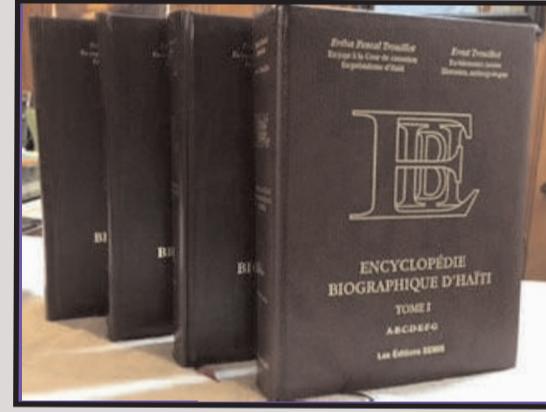
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Com-

me le soutient le préfacier du 3ème tome : « Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d'Haïti et son épope viennent s'abreuer à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : « ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 - 697 - 9457

Adresses : a) E - MAIL :

Ertha@erthavision.com

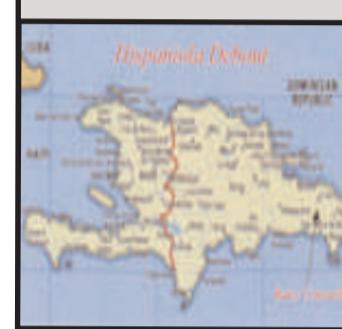
b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, NY 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique JACQUES VIAU du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une AMBULANCE EQUIPÉE et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.



Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.

Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Menm lè se COVID-19 ki domine prèske tout konvèsasyon, sa pa gate selebrasyon Rezirèksyon an

Anvan tou, èske w gen youn zanmi, youn fanmi, youn an-syen vwazan ke w gen lontan w pa pale ak yo ? Sa k fè w pa chache konnen kote yo ye ? Nan sitiyasyon n ap viv kounnye a, li ta bon pou w fè youn kou t fil pou pran nouvèl yo. M ap bay ti konsèy sa a apati de sa k rive m lòt jou lè m rele youn zanmi m te gen kèk tan m pa t pale avè l. Vwa l te byen ba, epi l t ap touse detanzantan. Li di m : « Se Bondye ki voye w. M pa bon ditou ».

Mwen mande l ki mounn ki avè l ? Li reponn « Pèsonn ». Epi se konsa mwen kouri fè tou sa m konnen pou m te jwenn fason pou ede l nan moman difisil sa a. Mwen pa ka di n lakontantman m lè m te rele l dimanch la pou m swete l « Joyeuses Pâques ». Se youn lòt mounn mwen tande nan telefòn nan, menm mounn mwen te konnen anvan COVID-19 a te fonse sou li a. Men l goumen ak maladi a epi men li sou wout gerizon kounnye a.

Tanpri, chache konnen kot mounn ou yo ye. Ou pa konnen si se pa kou t telefòn ou an ki pral vin pote youn soulajman pou youn zanmi, youn fanmi, youn ansyen vwazan ki andanje, paske l pran nan COVID-19, ki pa respekte rich, pòv, blan, nwa, milat, jòn tankou Chinwa ki te premye fè konnesans ak « lenmi mechan » sa a, ki frape w pou l touye w, amwens ke w gen chans reziste tankou zanmi m nan.

Dimanch, 12 avril la, se te fêt Pak, ke yo rele Pâques an franse, jou tout kretyen, setadi mounn k ap suiv doktrin Jezi-Kri atravè le-monn, selebre kòm pi gwo jou pou yo. Se jou sa a Jezi-Kri te resiste. Wi, se yjou sa a, apre tou sa l te pase lè yo te bat li san pitye, fè l pote youn kwa byen lou pou yo t al krisifye l, klouwe l sou youn kwa, nan mitan 2 bandi. Mounn ki suiv Jezi-Kri konn istwa sa a byen, paske se sakrifis li sou lakwa ak rezirèksyon li ki pèmèt nou menm kretyen gen asirans ke lanmò se youn fèmèn je bò isit pou n louvri 1 bò lòtbò pou nou avè l vitam etènam !

Enben ane sa a, akòz COVID-19, kretyen — mwen pa di kretyen vivan —men kretyen, mounn ki suiv doktrin Jezi-Kri — pa t ka reini nan legliz, kit se te nan ti legliz tou pitit osnon nan gwo katedral, pou tande bél chan-te ak mesaj rezirèksyon an. Kòm nou konnen, differan gouvènman pase lòd pou mounn pa fè gwo reinyon kote anpil mounn pral pre younn ak lòt, paske se konsa yo ka transmèt maladi a younn bay lòt. Selon sa gouvènman federal ameriken an te di, se 10 mounn pou pi plis ki pou nan youn reinyon.

Men kretyen toupatou nan lemonn te jwenn fason pou yo selebre, menm pandan yo te chita lakay yo. Kòm n ap ekri apati de Nouyòk, sa m ap bay la a gen plis pou wè ak Nouyòk, kote COVID-19 la fè plis dega pase tout lòt kote sou latè, pase dega ki fèt

nan okenn lòt peyi. Se youn vil antristès fopaplis. Menm nan gwo katedral katolik Sen Patrik la, sou 5èm Avni, nan kè Mannatann, m te wè achève Nouyòk la, kardinial Timothy Michael Dolan, avèk kèk asistan nan katedral la ki t ap selebre lamès Rezirèksyon an pou tout fidèl ki t ap suiv sa lakay yo.

Sa k ap pase nan Nouyòk, se bagay mwen pa janm wè, tout ban te vid nan Sen Patrik, dimanch sa a. Se te menm bagay la nan gwo katedral Wachintonn yo. Sa k pase nan katedral yo eksplike nan ki tan n ap viv. Okontré, gen youn katedral ki vin



Fasad katedral episkipal Sen Joffre The Divayn.

tounen lopital. Se St. John the Divine nan Mannatann, youn katedral episkipal ki sou Amsterdam Avni ak 110èm ri, younn nan pi bél e pi gwo katedral nan Nouyòk. Enben depi nan dat 9 avril, ofisyèl legliz la yo te anose ke St. John the Divine t ap trans-fòme apati de semèn sa a an lopital pou resevwa mounn ki pa ka jwenn plas nan lopital yo ki ranpli nèt. St. John the Divine gen tan



Paste Iv Teodil Legliz Nou Jerizalem nan Chicago.

aliyen 400 kabann nan kote ki te gen ban pou mounn ki vin legliz chita.

An palan de sa, gen youn bilding ki rele « Javits Center » sou diyèm avni, nan Mannatann, kote yo konn fè gwo eksposizyon komès, ki vin touyen youn lopital ki ka akomode mil (1 000) kabann. Se la yo konn ekspose machin lè yo fèk soti nan faktori svèk bél bato. Enben « Javits Center », ki blayi sou tout youn blòk, vin touyen youn lopital pou mounn ki pran maladi COVID-19 a, men ki pa ka jwenn plas nan lopital. Epi tou, nan « Central Park », nan mitan Mannatann toujou, yo batì youn lopital tan-pòr anba youn gwo tant. San bliye gwo bato Fòs naval ameriken an, USNS *Comfort* ki nan jete

lank nan rivyè Idson, tout pre 42zièm ri nan Nouyòk depi se-mèn pase pou menm rezon an. Li menm tou li pran mil (1 000) kabann. Men kijan bagay yo ap mache nan Nouyòk. Se bagay moun pa t jnam wè avan.

Ann tounen sou sèvis jou Pak la ki t ap fèt toupatou, men pa anndan okenn legliz. M ap fè youn pase nan Chikago, kote yo te envite m pou m patisipe ak yo nan sèvis a distans ke legliz « New Jerusalem » (Nouvel Jerizalem) t ap fè. Legliz la nan zòn yo rele « South Shore », nan gwo vil Chikago a, e se pastè Iv Teodil (Yves Théodule) ki anchaj li.

Enben de 11-zè a midi 45, lè Chikago, ki inèd tan differan de lè Nouyòk ki devan yo, yo te oganize youn sèvis byen anfòm. Te gen chante ki raple w krisifikasyon an, setadi jan yo te matrise Jezi-Kri jouk yo te klouwe l sou kwa a. Te gen lapriyè, lekti Labib et menm lasent sén. Tout mounn t ap suiv sa sou telefòn yo. Mwen menm tou, jouk nan Nouyòk. Selon sa Sè Carole di m, se mounn nan 12 eta Ozetazini ki t ap suiv sèvis la.

Lè m di nou youn sèvis anfòm, se sa nèt, N ap remèsyè frè ak sè yo ki te patisipe de youn fason ou youn lòt : Sè Darlene ki te chante « Christ est ressuscité » an franse, epi ann angle tou, pou louvri sèvis la apre pastè Teodil te akeyi tout mounn. Pami lòt mounn ki te chante, gen sè Carole, ki se madamn pastè a ak Melky Jean, ki se sè Wyclef. Vè lafen, se Nancy te chante youn kantik ki rele « The Power of the Cross », ann angle (Pouwva Lakwa a), Laka Jezi a. Pou lekti Bib la se te frè Marco ak sè Diana. Pou lapriyè, te gen frè Noisette, sè Yveline ak frè Edwin ki te priye anvan benediksyon alafen, se pastè Larivière, fondatè legliz la, te fè.

N ap medite sou mesaj pastè Teodil la, ki te baze sou Levanjil Matye, chapit 28, vèse premye al sou vèse 7. M ap ban nou l jan l parèt nan Bib la, an kreyòl, Edisyon 1999 la : « Lè jou repo a te fin pase, dimanch maten byen bonne, Mari, mounn lavil Magdalaa, ak lòt Mari a te al vizite kavo a. 2) Yo rete konsa, epi tè a pran tramble byen, fò. Youlanz Bondye desann soti nan syèl la, li vini, li woule wòch la sou kote, lèfini li chita sou li. 3) Li te klere tankou yon zèklè, rad li te blan kou lanèj. 4) Gad yo te si tèlman pè, yo pran tramble, yo tonbe atè tankou moun ki mouri. 5) Men lanz lan pran pale, li di fanm yo :

« Nou menm, nou pa bezwen pè. Mwen konnen se Jezi n ap chache, nomm yo te kloure sou kwa a. 6) Enben, li pa isit la. Li leve vivan, jan l te di a. Vini wè kote l te kouche a. 7) Apre sa, prese al di disip li yo li leve soti vivan nan lanmò. Li gentan pran devan yo ale nan peyi Galile. Se la y'a wè li. Se sa m te gen pou m di nou ».

Se mesaj Rezirèksyon sa a ke pastè a te devlope nan youn stil byen spesyal kote l melanje angle ak kreyòl nan prêch la pou satisfè jenerasyon ki pale kreyòl ak lòt, pi jèn yo, ki fèt isit yo, ki pa pale kreyòl. Dayè, se tout sèvis la ki fèt nan 2 lang, sitou chante yo ak pasaj Labib yo. Pastè Teodil eksplike ke sa k te pase jou yo te klouwe Jezi sou kwa a se youn pwofesi Ezai te fè depi 700 lane de sa. Epi li di gade Ezai, chapit 53, vèse premye al nan vèse 9. M ap ban nou l tou, jan l parèt nan Bib la, Edisyon 1999 la :

« Pèp la va reponn : Ki moun ki te kwè sa n ap tandé la a? Ki

moun ki rekonèt travay Bondye a nan sa ki rive la a? 2) Li te grandi devan Bondye tankou yon ti plant ki tou fèb, tankou yon ti kreyòl ki pouse nan tè sèk. Li pat bél gason, li pat gen anyen nan li ki pou ta fè nou vire gade l. Li pat sanble anyen. 3) Nou pat gade l menm, tout moun te vire dò ba li. Li te soufri anpil, li te tout tan nan gwo lapenn. Tout moun te vire tèt yo pou yo pa wè l. Nou pat okipe l, nou pat pran ka l menm. 4) Men

pat janm louvri bouch li di anyen. 5) Yo pran l yo mete l nan prizon, yo trennen l tribunal. Pat gen pèsonn pou te pran ka l, lè yo wete l nan mitan moun k'ap viv sou tè a. Se pou peche pèp mwen an yo te touye l.

« 6) Atout li pat janm fè okenn krim, yo antere l menm kote ak mechan yo. Atout li pat janm kite manti sóti nan bouch li, yo mete l nan yon kavo nan mitan tonn moun rich yo ».



Achevèk Timote Dolinn ap selebre Mes Pak la nan youn kadreval vid.

se soufrans nou ta gen pou nou soufri a li t ap soufri pou nou. Se doulè nou ta gen pou santi nan kò nou li te pran sou do l. Nou menm menm nou te konprann se pini Bondye t ap pini l. Nou te konprann se frape Bondye t ap frape l, se kraze Bondye t ap kraze l anba men l.

« 7) Men se pou peche nou kifè yo te mete san l deyò konsa. Se akèz mechanste nou kifè yo te kraze l anba kou konsa. Chatiman ki te pou nou an se sou li li



Legliz Nou Jerizalem nan Chicago.

tonbe. Se konsa li ban nou kè poze. Avèk tout kou li te resevwa yo, li ban nou gerison.

« 8) Nou te tankou mouton ki te pèdi bann, chak moun bò pa yo.



Andadan katedral Sen Joffre The Divayn gen kaban pou moun ki malad ak KOVID-19 ki ranplase fidèl yo.

Men chatiman ki pou te tonbe sou nou an, Senyè a fè l tonbe sou li.

« 9) Yo te mlatrete l, men li menm se bese li bese tèt li ase. Tankou yon ti mouton y ap menen labatwa, li pat janm louvri bouch li di krik. Wi, tankou yon manman mouton ki pa di krik pandan y ap taye lenn sou do l, li

youn katafal katedral. Wi, nou ka selebre l, ba l tout lwanj li merite la anndan kay nou, san nou pa bezwen fè okenn deplasman, jan sa sot pase pou dimanch Pak ane sa a. Epi tou, nou di « Mesi teknoloji ! » Amèn !

HAPPENINGS!

Continued from page 1

the number of infected decreasing and hospitals seeing fewer patients. The positive news, he noted, are the results of people following the protocols of distancing and staying home at record numbers, something the governor encouraged people to keep doing.

President Donald Trump is even talking about opening the country sometime in May for the economy to revive. However, governors in the west and those in the northeast have reached agreements to open up when it's more appropriate, a decision that the president said isn't theirs to take. Is the president on a collision course with the governors? In addition, in the case of New York City, Mayor Bill de Blasio said the schools would remain close for the remainder of the school year that would normally end in June. Governor Cuomo quickly said that it is the governor's call to make. COVID-19 is giving rise to wrangling among elected officials defending turf.

Meanwhile, in the Caribbean, President Trump is being denounced for blocking equipment and material needed by countries in the region as they fight COVID-19. A story, Saturday, April 11, by Jacqueline Charles in the Miami Herald, tells it all in the headline: "Caribbean nations can't get U.S. masks, ventilators for COVID-19 under Trump policy." Imagine this: "In the past week," writes Ms. Charles, three Caribbean nations—the Bahamas, Cayman Islands and Barbados—have all had container loads of personal protective equipment purchased from U.S. vendors blocked from entering their territories by U.S. Customs and Border Protection."

It is "confirmed," the writer said by a spokesperson from U.S. Customs and Border Protection who stated that U.S. Customs "is

working with the Federal Emergency Management Agency [FEMA] to prevent distributors from diverting personal protective equipment, or PPE, such as face masks and gloves overseas. Ventilators are [also] on the prohibited list."

In the process, those Caribbean countries must turn to other sources, including China, to find what they need to carry the war against the invisible enemy that COVID-19 is. In the long term, that policy of the U.S. will help China increase its influence in the Caribbean and elsewhere to the detriment of the administration.

In addition, the policy of the Trump administration to continue deporting nationals of countries in the region during the COVID-19 crisis is not solidifying friendship taken for granted over the years. Take the uproar surrounding the deportation, April 7, of 61 individuals to Haiti aboard a special flight supposedly approved by President Jovenel Moïse. It's said that he was forced to accept the deportees or face sanctions by the United States which will impose them on all nations of the region that oppose the return of their nationals at this juncture.

As it is, through this deportation policy, indirectly, the U.S. could be worsening the health situation in the region. Countries like Haiti, with weak health structures, are bound to be adversely affected by American policy. In the case of the deportation mentioned above, it took a last-minute coordinated campaign by legislators, human rights advocates and lawyers as well as an article and editorial in the Miami Herald to force removal from the flight to Haiti an individual who was infected with COVID-19. For having been in close proximity with the other deportees undoubtedly, some also may have been infected. Now they'll be importers of the virus to Haiti, thanks to the U.S.

AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

*An iconic church goes up in flame in northern Haiti. For more than 200 years, the Catholic Church in Milot, Our Lady of Immaculate Conception, stood, along with the Palace Sans Souci in the town and the Citadelle Laferrière on the mountain peak above the town, as symbols of Haiti's independence. In the wee hours of Monday, April 13, it went up in smoke when criminal hands torched it, damaging the dome and the interior.

Reportedly built in 1809 by Haiti's sole King Henry Christo-



Historic Royal Chappel going up in flame Monday night (April 13.)

phe, the church, along with the other dominant structure in Milot, as well as the Citadelle are landmarks, named the National Historic Park, recognized by UNESCO. They have contributed to making Milot a tourist attraction, some 15 miles from Cap-Haitian, Haiti's second largest city, which commemorated its 350th anniversary in February at the same time of the annual carnival.

Interestingly, the arsonists perpetrated their crime the same week that the Haïti-Observateur published Léo Joseph's interview with Moïse Jean-Charles, the former senator, candidate to the presidency and former mayor of Milot, regarding a hospital he has built in town in anticipation of a COVID-19 onslaught on Haiti. His action contrasted with that of the current president and his predecessors and their acolytes who never built even a clinic during their tenure. Not even with a fraction of their \$4.2 billion heist of the PetroCaribe Fund.

One wonders why such a criminal act as that of destroying a national landmark? Will the authorities treat this with the nonchalance, which is their trademark? Alternatively, will they undertake a thorough investigation to reach the bottom of this dastardly act? Will they provide immediate around-the-clock security for the other landmarks—the Palais Sans Souci and the Citadelle?

*As of last Friday, April 10, 40 cases of COVID-19 and three deaths were reported by Haiti's Ministry of Health.

*Hundreds of Haitian nationals massed in front of the Haitian Embassy in Santo Domingo, asking to be repatriated. Based on information on WhatsApp Monday, "an impostor" who goes by the name of Junior Charles Henry Joseph is behind this "illegal" action. The Haitians are said

to come in search of food kits and economic allowances to return to Haiti.

The same thing happened at the Haiti Consulate in Santiago, where the organizer supposedly lives. There's a large Haitian community, especially of University students and workers who are idled because of COVID-19, which has taken a heavy toll on the Republic next door, which has banned heavy concentration of people. The Dominican press was critical about the action of the Haitians, endangering themselves and others.

Yves Rody Jean, Haiti's Chargé d'Affaires in Santo Domingo, issued a statement to deny that the Embassy had invited anyone to any mass meeting. Edwin

own" in the past two months since the Dominican Republic has found itself under COVID-19 assault.

*Last Sunday, April 12, Senator Bernie Sanders officially endorsed former Vice-President Joseph "Joe" Biden for President. Speaking to Joe Biden, the two physically miles from each other, but appearing close via technology, Senator Sanders said: "I'm asking every Democrat, I'm asking every independent, I'm asking a lot of Republicans to come together in this campaign to support your candidacy, which I endorse."

With such an endorsement this early, even before the Democratic Convention, Joe Biden is strengthened. The two are merging their individual task force on various issues to present a platform that will attract support from the younger supporters of Senator Sanders and the middle-of-the-road constituency of VP Biden.

RAJ, April 15, 2020



BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE

By Owner

In the commune of Kenscoff/Furcy

Contact:

<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

Frantz Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118

843 FRANKLIN AV. (BET. UNION & PRESIDENT)

FRANTZSTUDIO.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

Confusion and reality in the era of COVID-19

Suite de la page 1

There's no doubt that we first heard about coronavirus when, in mid-December of last year, China admitted publicly that the deadly virus, which first exploded in the city of Wuhan, in the Hubei province, had infected



Liu Zhiming, Director of Wuham Central Hospital.

thousands and caused innumerable deaths. It will never be known how many succumbed to the disease in China because it is doubtful that Chinese officials truthfully reported the number of victims.

Apparently, coronavirus began to cause havoc in China as early as November of last year and the U.S. was apprised of what was happening. Recently it was revealed that American intelligence services had prepared memos for U.S. authorities last November warning about a deadly virus on the loose, which

represented a threat to the United States. President Donald Trump said he did not see the memos.



Chinese Doctor Li Wenliang.

Who saw them and did they withhold information from the Commander-in-Chief? No need waiting for an answer! Anyway, failing to act on available information so early in the game must be blamed for the United States becoming Number One in peo-



Pope Francis kissing the feet of the South Sudanese leaders.

ple infected with coronavirus and in the number of deaths throughout the world. No way to Make America Great Again!

Fake news about the virus originating from wild animal meat sold at a market in Wuhan were soon replaced by information concerning an experiment gone awry at a laboratory in Wuhan. Early in February, in a video circulating on various social networks, so-called experts mentioned that French scientists



Connecticut Governor Ned Lamont.

from the Pasteur Institute, working with some Chinese counterparts, "created" the virus and were working on a vaccine to counteract it.

The motive for "creating" such a monster was greed. The folks at the Pasteur Institute, including their investors, were poised to reap millions, if not billions of dollars — euros also — from their anti-COVID vaccine. Thumbing through a document said to be more than 300-page long, the speaker on the video sounded quite convincing. However, nothing has been said about it since that early video campaign. One wonders whether

some powers-that-be clamped down on that internet campaign. Anyway, it would be some sort of karma that France has become one of the countries hard hit in Europe by COVID-19.

What did the 34-year-old Chinese doctor, Li Wenliang, at the Wuhan Central Hospital, know about that lab experiment? He was the first to warn the Chinese authorities about the dangerous virus. He was upbraided by higher-ups for propagating information that would be detrimental to the State. One will never know the truth about his death, on February 7, said to have resulted



California Governor Gavin Newsom.

from complications from being in contact with coronavirus in the line of duty. He was quickly forgotten. However, 11 days later, on February 18, Liu Zhiming, 51 years old, the director of the hospital, also died from the virus, Associated Press reported. Did he know something about the virus, which accidentally escaped during experimentation? The people of

China have suffered greatly from whatever went wrong at the Wuhan lab. It will be difficult to know how many thousands real-



Pastor Ralph Drollinger

ly died because, at a certain time during December, furnaces were operating around the clock in Hubei province.

There was finger pointing early on when the Chinese economy began feeling the effects of coronavirus. It was a United Sta-



Mayor of Los Angeles, California Eric Garcetti.

tes creation some America bashers floated. It was meant to cri-

Suite en page 12

"Mwen vivan paske mwen pa t pè mande."

Kansè nan kolon (gwo trip)
se dezyém kansè ki pi fatal
nan New York. Mande doktè w
la sou opsyon depistaj jodi a.
Depistaj la ka kòmanse ak
yon kolonoskopi oswa yon tès
senp ki baze sou poupou.

Pou plis enfomasyon sou
kansè nan kolon, rele 311
oswa vizite nyc.gov/health.

45 AN OSWA PI GRAN?
MANDE ENFOMASYON SOU
DEPISTAJ KANSÈ NAN KOLON.

NYC
Health

Dr. J. Michael
Almquist
Chris Burlet, MD
Kamlayana

DANS LA LUTTE CONTRE COVID-19

Moïse Jean-Charles prend l'initiative

Victime d'un complot d'assassinat, à qui profite le crime ? Mais ses initiatives anti-pandémie continuent...

Suite de la page 2

l'ouverture de l'hôpital de Milot et la mise en train des préparatifs en vue d'en ouvrir un autre dans l'Ouest, il se préparait à lancer une nouvelle initiative, la mise en train d'une campagne de fumigation. Puisque la pandémie du COVID-19 est désormais identifiée comme pouvant évoluer dans l'air, M. Jean-Charles était amené à comprendre qu'il fallait faire quelque chose pour tuer le virus dans l'air même. D'où la décision d'asperger les quartiers de Port-au-Prince connus d'avoir les plus hautes concentrations de personnes.

En effet, le leader de Ptit Dessalines a passé toute la matinée du mardi à compléter les préparatifs en vue de mener l'opération de fumigation.

Avec l'aide d'une brigade de plus de 500 jeunes des deux sexes, divisés en brigades, ces volontaires ont parcouru différents quartiers de la capitale. Ils ont été déployés à Delmas 32, Delmas 33, Carrefour aéroport, le Marché de Delmas 41, Champ de Mars, Hôpital Général, Marche Salomon, sur la Route natio-

nale numéro 2, les places de Pétion-Ville, le Commissariat de Police de Pétion-Ville, etc.

A la capitale haïtienne, les conversations portaient sur ces deux événements. D'aucuns sug-

gèrent que, après ces deux attaques, de toute évidence lancées contre Jean-Charles, très peu d'hommes politiques haïtiens auraient décidé de continuer ainsi la

lutte. En tout cas, pas immédiatement, après les deux attaques criminelles. Voilà pourquoi son action est comparée à celle de Capois Lamort faisant le pitre à la mort, face aux canonniers

la donne est changée depuis que l'un des malfrats à qui a été confiée l'exécution du crime est identifié comme étant un voisin de l'ex-sénateur, il sera facile de connaître l'identité de la personne ou des personnes qui l'ont embauché. Quand on se demande à qui profite le crime, des observateurs ne tardent pas à répéter que les deux incidents sont liés à un seul et même commanditaire. C'est-à-dire un secteur donné. Aussi braque-t-on l'index sur PHTK, agissant pour Michel Martelly ou Jovenel Moïse, ou les deux à la fois.

Des observateurs ont déclaré Michel Martelly responsable des deux crimes, parce qu'il voulait faire des représailles contre les personnes responsables de ses déboires carnavalesques au Cap-Haïtien. L'incendie de la Chapelle royale aurait été perpétré, dit-on, parce que l'Eglise catholique est proche de l'ex-sénateur Jean-Charles bénéficiaire d'une collaboration spéciale dans l'administration de l'hôpital.

Quoiqu'on puisse faire et dire, les enquêteurs à qui sera confiée la responsabilité de faire l'instruction de ce dossier ne vont

pas commencer à partir de rien. Les deux téléphones dont l'identité du propriétaire sera connue (ou le serait déjà) fourniront beaucoup d'informations utiles.



Michel Martelly dans le collimateur des enquêteurs....

français.

À qui profite le crime ?

Retournant à la tentative d'assassinat de Moïse Jean-Charles,



Genyen tan toujou pou nou pran sa ki konsène nou an men.

Ressamman se yon inisyativ pou konte chak moun ki rete Ozetazini. Kominote nou bezwen chak gressi mouri konte pou afektif plizyé milis dola gouvènman an ka bay pou lekòl, klinik, plas piblik, ak yon pil ak yon piskòt. Ioti ressou ak sitivit nan kominote nou. Po enkyete w, patisipasyon nan ressaman an pi ouf dantje. Toul enformasyon psoneli ap rete prive e an sekrite. Ou ka reponn sou entenèt, sou telefòn, oswa kourye.

Patisipo nan ressaman an sou:

2020CENSUS.GOV/ht

Se l'avi Relevemenn Libète li teye pou piéke se.

Prepare
Avnl W
KOMANSE ISIT LA >

United States®
Census
2020

ÉDITORIAL



Jovenel Moïse peut-il mener la lutte contre le COVID-19 ?

En Haïti, les semaines se succèdent et se ressemblent, en termes d'actualité, qui est dominée par la pandémie du COVID-19. Car les organes de presse, toutes catégories confondues, ainsi que les média sociaux, de même que les correspondances électroniques, sans négliger les conversations téléphoniques, les échanges d'informations portent essentiellement sur les ravages que fait ce fléau dans le monde. Mais, d'une manière exceptionnelle, les filles et fils d'Haïti, où qu'ils puissent se retrouver, se lamentent de l'impact de ce fléau sur le pays.

Cette peur intense, qui a une prise solide sur la communauté haïtienne, tant au pays qu'à l'étranger, se justifie par le fait de l'incompétence dont fait preuve l'équipe au pouvoir. Puisque les décisions prises, toujours in extremis, mais inspirées de modèles adoptées ailleurs, ont très peu de chance de donner les résultats obtenus dans les pays d'où elles sont importées. Mises en application sur le terrain, en Haïti, sans les adapter à la réalité socio-économique et politique nationale, les consignes de comportement données par Jovenel Moïse à la nation ont très peu de chances d'être suivies par la grande majorité des citoyens. Surtout quand les dirigeants eux-mêmes ont décidé délibérément de les violer. En clair donc, un mariage d'incapacité et d'insouciance par rapport au coronavirus, est la recette idéale pour la catastrophe que tout le monde redoute.

En effet, un des mots d'ordre jugés extrêmement efficaces, dans la lutte contre la pandémie, imposés par le président Jovenel Moïse, la distanciation sociale, est loin d'être universellement observé dans le pays. Se rebellant contre de telles exigences, que la majorité des citoyens issus des classes populaires disent manquer de mesures d'accompagnement à leur intention, ils vaquent carrément à leurs occupations. De ce fait, les tap-tap (transport en commun) sont bondés de passagers; les marchés publics fonctionnent de façon sectorielle, permettant aux marchands/es d'écouler leurs produits, et aux ménagères de s'approvisionner. Les violateurs des consignes de lutte contre le coronavirus s'en prennent au chef de l'Etat et à l'équipe qui dirige avec lui, les accusant de prendre des décisions unilatérales sans se soucier le moindrement des intérêts des couches nécessiteuses ou de la classe moyenne. Parmi les plus vulnérables de celles-ci figurent le secteur de la sous-traitance et d'autres ouvriers touchant le salaire minimum. Si, à titre d'exemples, les autorités ont fait procéder à l'arrestation de quelques patrons d'entreprises de taille moyenne, qui ont violé les mots d'ordre, ou de rares ouvriers triés sur le volet, la majorité des citoyens passant outre aux règlements dictés par le pouvoir ne sont pas

inquiétés. Le régime haïtien n'ayant pas les moyens qu'il faut pour imposer sa volonté par rapport à la campagne contre le COVID-19.

Il faut signaler que, dans la lutte contre ce fléau, Jovenel Moïse affiche un certain complexe, en raison du fait qu'il n'a pas les ressources nécessaires pour se donner les moyens de sa politique. Puisque les mesures qu'impose la politique anti-coronavirus entraînent indubitablement des investissements dont son gouvernement ne dispose pas. Tel est le principal motif de la peur qui habite les Haïtiens en général, par rapport à la gestion du coronavirus par le président haïtien. Cette inquiétude tire encore sa raison du fait que très peu de lits d'hôpitaux sont disponibles pour prendre en charge les éventuels victimes du COVID-19.

Le Dr Lauré Adrien, directeur général du ministère de la Santé publique et de la population (MSPP), qui est aussi co-président de la Commission multisectorielle de gestion du COVID-19, a déclaré que les autorités disposent seulement de « 547 lits d'hôpitaux » à travers la République pour internier les personnes infectées. Les propos du Dr Adrien donnent raison à ceux qui craignent pour le peuple haïtien, face à la lutte contre la pandémie menée sous la houlette de Jovenel Moïse. Comme quand il dit, par exemple : Dans les prochains jours, il y aura : « (...) une augmentation du nombre de décès liés au coronavirus dans le pays ». Ce qui ne rassure guère le personnel affecté aux hôpitaux publics se plaignant du manque de matériels de protection pour les médecins, infirmiers (ières) et autres catégories de spécialistes préposés aux soins des patients, en général; et à ceux des personnes infectées du coronavirus, en particulier.

D'autres révélations de Lauré Adrien mettant en relief l'impréparation du président haïtien et ses collaborateurs, dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire que constitue le COVID-19 : « Le gouvernement avait commandé de l'étranger environ un million de matériels d'équipements. Malheureusement, le fournisseur a dit n'être pas en mesure de fournir qu'un quart de la demande. Qui pis est, il n'était pas en mesure de donner une garantie quant à la date de livraison sollicitée par les autorités ». En sus d'ajouter que « Le pays dispose de seulement 142 000 matériels de protection ».

Autre sujet de préoccupation des citoyens, le nombre grandissant des cas de personnes testées positive du COVID-19. Les dernières données fournies par le MSPP mettant à jour celles communiquées antérieurement font état d'un nombre de 7 nouveaux cas, portant ainsi le nombre de personnes infectées à 40, et 3 décès, selon les chiffres officiels. Ce qui accuse une tendance à la hausse du nombre de gens testés positifs.

Sachant que la corruption bat son

plein au sein de l'administration Moïse et la tendance des hommes et femmes du PHTK à donner dans la surfacturation ou à conclure des accords génératrices de pots de vin profitables et de juteuses commissions, il y a fort à parier que la qualité des marchandises et des fournitures acquises ne sera pas assurée. C'est dans cet ordre d'idées que des rumeurs circulant sur les réseaux sociaux font croire que des « masques contaminés » auraient été commandés par les décideurs haïtiens. Quand on sait que lors de la commande de tous terrains blindés pour la Police nationale, par le Palais national, il s'agissait plutôt de véhicules de qualité inférieure, cette idée a toute son importance. Puisque, lors d'une intervention soi-disant musclée des forces de l'ordre à Village de Dieu, au Portail Léogâne, au mois de février, moins de trois jours après l'arrivée de ces véhicules à Port-au-Prince, au moins un d'entre eux a été immobilisé par les feux nourris des bandits.

Pour se faire une juste idée de la légitimité des inquiétudes des citoyens haïtiens, face au danger que représente le coronavirus pour le pays, il suffit de se rappeler que le directeur général du ministère de la Santé publique a invité le personnel des hôpitaux publics à donner un

répit au gouvernement. Aussi recommande-t-il aux médecins, infirmiers (ières), etc. de reprendre normalement le travail.

Ces derniers sont entrés en grève depuis plusieurs semaines, même avant que la pandémie n'ait fait son apparition en Haïti. Cette mobilisation s'est renforcée depuis quelque temps, car, en sus de la demande au gouvernement de leur verser des arriérés de salaire qui leur sont dus, ils ont ajouté de nouvelles revendications. À l'ère du COVID-19, ils demandent, non seulement de meilleures conditions de travail, mais aussi que leur soient données de meilleures protections contre la pandémie.

Après tout ce qu'on a constaté, par rapport à l'action que mène Jovenel Moïse contre le coronavirüs, son incompétence saute aux yeux. Sans imagination, même quand il opte pour mettre en pratique les mesures anti-COVID-19 adoptées dans d'autres pays, il manque de compétence et d'imagination pour les imiter objectivement. Peut-on donc se fier à lui de bien mener la lutte contre la pandémie ? Peut-on lui faire confiance que donneurs de soins et patients seront convenablement protégés ?

**HAITI
OBSERVATEUR**

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235 Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gérard Louis Julesques
514 1321 6434
12 Haïti CR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M 1C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Voltron
13 K Avenue Félix Houphouët, Et Et Apt. 41
93310 Le Pre St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1 ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

553.00 FF, pour six (6) mois
 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1 ère classe
 973.00 US, pour six (6) mois
 1800.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/Ville _____

State/Etat _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

EDITORIAL

Can Jovenel Moïse lead the fight against COVID-19?

In Haiti, as elsewhere, week after week, the conversation is dominated by the COVID-19 pandemic. That is so in all press organs, as well as in the social media, in electronic correspondence, without neglecting telephone conversations. Exchange of information focuses mainly on the global devastation caused by this scourge. Understandably, Haiti's sons and daughters, wherever they may be, are worried by the impact the deadly virus could have on the country.

An intense fear grips the Haitian community, both at home and abroad. Considering the incompetence of the team in power, it is more than justified. Decisions taken, always at the last minute, are inspired by models adopted elsewhere, unlikely to produce the results obtained in the countries whence they are imported. Trying to implement them in Haiti, without any adaption to local socio-economic and political reality, the instructions given by Jovenel Moïse won't really be followed. Especially when the leaders themselves deliberately violate them. Clearly, regarding the coronavirus threat, marrying incapacity to recklessness is a sure recipe for the catastrophe feared by the majority of Haitians.

Indeed, social distancing, one of the measures deemed extremely effective in the fight against the pandemic elsewhere and imposed by President Jovenel Moïse, is far from being universally observed. Rebellious against such demands, the majority of citizens from the working classes assert that they lack accompanying measures. Therefore, they go about their business as usual. The tap-taps, the colorful pick-up trucks used for public transportation are still overcrowded. The public markets continue to operate, allowing merchants to sell their products. Homemakers take advantage to stock up but not for long because they lack refrigeration for conservation.

Those who violate the instructions to combat coronavirus accuse the Head of State of taking decisions without the slightest concern for the interests of the needy. Among the most vulnerable of these are workers in the subcontracting sector producing for overseas market. They have lost even the minimum wage on which they depended. As if to show determination, the authorities have arrested some owners of a few medium-sized businesses and some hand-picked workers, but the majority of citizens who disregard the regulations aren't at all worried. The Haitian regime doesn't have the means to impose its will in the so-called campaign against COVID-19.

Jovenel Moïse is really hamstrung in his declared war against

this scourge, because he doesn't have the resources needed to carry out his policy. After all, the measures seemingly imposed to implement the fight against coronavirus require investments that his government does not have. That, in essence, underlies the fear that Haitians in general have regarding the Haitian president's ability to manage the response to the coronavirus threat.

Moreover, few hospital beds are available to care for potential victims of COVID-19. Dr. Lauré Adrien, Director General at the Ministry of Public Health and Population (French acronym MSPP), revealed that throughout the country, there are only "547 hospital beds" for eventual patients of the virus. He should know because other than his high post at the Ministry, he's also co-chair of the Multisectoral Commission for the Management of COVID-19.

Dr. Adrien's assessment vindicates the concern of those who fear the worst for the Haitian people with "General Moïse" leading the war against the pandemic. There's scant time to get ready, especially since Dr. Adrien says "in the next few days, there will be an increase in the number of deaths" related to coronavirus in the country. This doesn't reassure public hospital staff who complain about the lack of protective equipment for doctors, nurses and other specialists caring for infected people.

Other revelations of Dr. Adrien highlight the unpreparedness of the Haitian president in managing the health crisis that is COVID-19. "The government," he said, "had ordered about a million pieces of equipment from abroad. Unfortunately, the supplier said it is able to supply only a quarter of the demand. Worse yet, it was unable to guarantee a delivery date, as requested by the authorities." Then he adds, "The country has only 142,000 protective equipment."

Another area of public concern is the growing number of cases of people infected with COVID-19. The latest data provided by the MSPP, as of last weekend, show seven new confirmed cases, bringing to 40 the number of the infected and three deaths. The trend is upward for people testing positive. And the testing is wanting.

With corruption in full swing in the Moïse administration and the tendency of the PHTK to inflate bills to the State to generate profitable bribes and juicy commissions, the quality of the goods and supplies purchased isn't a sure thing. In that light, rumors are rife on social networks suggesting that Haitian decision-makers have ordered "contaminated masks." That may not be far-fetched. For, three months ago, when the National Police ordered

armored four-wheel vehicles via the National Palace, they were of inferior quality. That was glaring last February, during supposedly heavy Police action against the bandits at the Village de Dieu (God's Village) in the shantytown south of Port-au-Prince center city. The attackers were repulsed, with at least one of the Police vehicles immobilized by intense firing from the bandits.

The plea of the MSPP Director General to the staff of public hospitals tells much about a situation that is stressful for the citizens. He asked them to give the government a respite. Doctors, nurses and other employees should return to work as they normally do. But in urging them to give the government a break, Dr. Adrien fails to address the issues for their going on strike in the first place.

They had been on strike several weeks before the pandemic first appeared in Haiti. The public hospital employees couldn't take it anymore after their demand for months of back wages weren't addressed by the government. Now, added to their demand for back pay, they are asking for better working conditions and adequate equipment and protective wear to face the onslaught of COVID-19.

Evidently, Jovenel Moïse's actions in dealing with the invisible enemy that is COVID-19 underscore his incompetence. Lacking in imagination, he's opted to copy whatever measures other countries have implemented in their fight against the deadly virus, without weighing their outcome for the country. How, then, can he be trusted to lead a successful campaign against the pandemic?

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tel. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haiti

Haiti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haiti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Apt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ETAT-UNIS

1ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

553,00 FF, pour six (6) mois
 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
 \$73.00 US, pour six (6) mois
 \$160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____ State/État _____

Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Confusion and reality in the era of COVID-19

Suite de la page 8

ple China, the second economic power in the world, which was threatening U.S. international dominance. Very doubtful, but if that were true, karma would be again working, because the United States has become the Number One victim of COVID-19, as previously mentioned.

Much is said about the major Western nations heading the list of victims of COVID-19, while Africa is far behind. Some say it is God's punishment on the West for the slave trade that spanned four centuries, beginning in the early 1500. There's plenty evidence to show that the wealth of Western powers was built on the backs of slave labor over four centuries.

When Pope Francis was seen, kissing the feet of some African leaders, mainly from South Sudan, the rumor mill went wild. The Pontiff, it was said, was atoning for the sins of Italy, which attempted to colonize Ethiopia. Others, especially Protestant conservative extremists, say because Rome is the seat of the papacy, Italy's suffering is greater than that of all other Euro-

pian nations. That Spain is about to displace Italy as Number One victim of COVID-19 in Europe, they say, underscores the inhuman treatment meted out to the original inhabitants of the American continent by the Spaniards during their colonial conquests, after Christopher Columbus "discovered" the island of Hispaniola in December 1492.

Religious conservatives in the United States are adamant about coronavirus being God's punishment on a world that has turned its back on Him. That is why they contend only a return to God will heal the inhabitants of the planet. I was flabbergasted when, on March 24, I saw this big headline, all in caps, in *The Intercept*: "TRUMP CABINET BIBLE TEACHER BLAMES CORONAVIRUS PANDEMIC ON GOD'S WRATH — SOMEHOW IT INVOLVES CHINA, GAY PEOPLE, AND ENVIRONMENTALISTS."

Intrigued, I read on about Ralph Drollinger, "a minister who leads a weekly Bible study group for President Donald Trump's cabinet [that] released a new interpretation of the coronavirus pandemic. . . . It's 'God's wrath upon nations, not as severe

as the floods in the Old Testament or the destruction of Sodom and Gomorrah."

Drollinger states: "A biblically astute evaluation of the situation strongly suggests that America and other countries of the world are reaping what China has sown due to their leaders' recklessness and lack of candor and transparency." The Intercept says, "He condemns those who worship the 'religion of environmentalism' and express a proclivity toward lesbianism and homosexuality." The minister asserts, "These individuals [who] have infiltrated 'high positions in our government, our educational system, our media and our entertainment industry' are largely responsible for 'God's consequential wrath on our nation.'

To counteract them, Drollinger, who operates the non-profit Capitol Ministries in Washington, holds Bible studies and prayer meetings at the White House every Wednesday morning with members of President Trump's cabinet, including Secretary of State Mike Pompeo, Housing and Human Development Secretary Ben Carson, Education Secretary Betsy DeVos and Health Secretary Alex Azar. Vice

President Mike Pence, says *The Intercept*, is "a listed host of Capitol Ministries."

Special sessions are held on Tuesdays and Thursday for legislators. "At least 52 GOP lawmakers," says *The Intercept*, "also participate in a Capitol Hill version of Drollinger Bible study which meets on Tuesdays and Thursdays."

For the public at large, there is a new video on some social networks, which sounds like the work of a professional, a Christian man, who says he headed the largest unit of Vodafone in Newbury, England, between 2013 and 2015. For more than 30 minutes, he spins his theory concerning the 5G technology, being used to upgrade communications around the world, as the root cause of what is being experienced in coronavirus. It's "our bodies reacting to this technology" that "they" are using to control us completely and carry their mission in the world, leading to the Antichrist. He never spells out who the "they" are, but when he is through speaking, the man who introduced him, returns and, with evangelical fervor, makes a plea to turn to Jesus Christ now.

Meanwhile, State and munic-

ipal leaders are working feverishly to protect their constituencies from the deadly virus. Through distancing, "stay-at-home" and other protocols, such as hand washing, masks and gloves, they are showing some success in cutting down on the rate of infection. One would hardly believe it, considering the higher rate of death. Nonetheless, their actions appear as a distant light at the end of the tunnel.

They deserve applause for the good job they are doing, at times without timely an adequate federal support. Of those, we single out the mayors of the hardest hit cities in America: Bill de Blasio in New York and Eric Garcetti in Los Angeles who are at the forefront of the fight against the "invisible enemy" that is COVID-19. To be commended also are the governors of four major states: Gavin Newsom of California, Phil Murphy of New Jersey, Ned Lamont of Connecticut and Andrew Cuomo of New York, who have shown leadership in dealing with what must be the deadliest challenge to their administrations.

RAJ, April 15, 2020

pour but que de l'étouffer en racontant ses effets de loyers en retard ou les prouesses refusées de sa mère en visite. *Ce cirque au cinéma est resté nain pour me confirmer 2004 sans conditionnel.*

Je me le suis dit autrefois, quai Conti est la boîte poussiéreuse désuète, mais pire elle aura pollué, si le mesquin ne date pas d'antan. Enthoven en dédicace recommandée à Roland Désir eut pu être d'une noblesse érudite, de la source. Mais, fallait-il gâcher pour que l'on dise : « chasser le naturel il revient au galop ». Au grand galop ici, en ce qui me concerne, et il faut sonner les matines.

Pourquoi je mesure ici ? Un été 2002 à St André, j'entends la cantate de cette parade d'autoportrait, la trivialité d'un critique blasé sur Toto Laraque, sur base d'épiderme. Je comprends à cela pourquoi Duvalier nègre se sentit réduit. Négritude antimulâtre.

LITTÉRATURE INTERDITE IN MEMORIAM

Roland-de-Saint-Christophe ou la panique d'un immortel

Par Daniel Milord Albertini

Le globe vit en épilogue pour la pâque tandis que des vivants ont passé l'apocalypse. Ils se retrouvent là où nul immortel n'a pénétré. L'inspiration n'est pas interdite, alors j'emprunte. Rome : « nous avons un pape », pour exprimer la flamme de l'Haïtien il y a de cela à peine six ans trois mois : « nous avons un immortel ». On se l'emprunta pour le fait de la distance de la gloire étouffée des Dumas, à l'émotion d'une première au quai Conti. On s'y est vu en Jupiter. La tournure de l'épicier de la littérature au parc la Fontaine à

Montréal commença à fixer les lauriers du Jupiter. Jupiter, pourquoi pas puisque l'on se veut écrivain coréen, et donc si Leba pourquoi ne pas se voir ainsi si on a le profil de l'emploi. Ça ne tue pas, d'ailleurs ça rend immortel le pyjama paresseux. Je croyais cependant que la mémoire de quelqu'un ne devrait pas être souillée. Il y a eu pire, elle a été censurée par égoïsme. Par un nain non de taille, mais d'esprit !

Quand Roland-de-Saint-Christophe, immatériel émérite de ce nom pour avoir refusé de faire le trottoir-des-éditeurs de son vivant, quand il partait, il n'a sem-

ble-t-il et malheureusement pas obéi à la règle du testament. *Littéraire*. On a tenté de lui voler ses amitiés. J'ignorais que le commun des mortels pouvait descendre aussi bas. Oui, tel commun des mortels s'est démenti immortel, imposant l'embargo d'un an sur ce qui peut servir de ligue de recherches afin de savoir de quelle nature était les travaux personnels de Roland. Il a été bassement suggéré sur la tombe de Roland Désir. Tout fermer pour un an, avant de rouvrir le curriculum de Roland-de-Saint-Christophe. Objectif : être le seul à dé-confiner l'abstrait secret ? Noblesse en ça, il n'y en a pas.

Je voulus rendre hommage à la culture de cet homme dans le premier jet en publiant [\[Roland-de-saint-christophe\]](#). Roland Désir cette diplomatie inconnue que l'île a perdu. Je publie Roland Désir cet illustre voyageur que la pierre ne peut contenir, sur la même lancée afin de mener à découvrir l'œuvre cachée d'un Haïtien authentique dont les cordes et les standards dépassent la simple éléction d'usage pour palier à la mort. *Combler pour décès*. L'économie ni l'épargne ne sont dans l'acte de l'épicier du livre. *La jalouse pour ce qu'il ne pourra jamais combler en est à mon avis le leitmotiv. J'apprécie la tombola qui fait millionnaire, je laisse le gage à celui qui sait parier, que l'œuvre cachée de Roland-de-Saint-Christophe eut pu, placée entre des mains libres, décontenancer un immortel inter-*

né pour exéat. On ne cache la joie pour la chercher.

La mesquinerie n'a de pareil que le vice caché de ce que de cliché caressé l'Haïtien va cultiver même outremer pour être piètre. *Être chat-à-Paris*. Roland avait ses amis et il mérita mieux que cette mise en scène macabre qui n'a

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor



Cabinet Medical
Lundi – Samedi: 11 AM – 7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hémie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

♦ MÉDECINE CHIRURGIE ♦
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

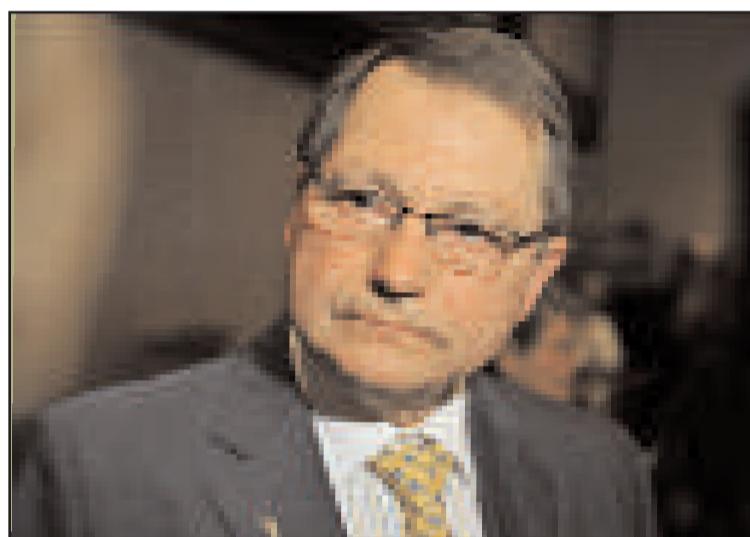
DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ ALBERTAINE

Coût et anarchie d'État Canada-Québec v/s PRÉVISION Covidienne

Par Dan Albertini

Entre 0, le délit-croque-mort de Trump s'envole vers les 30 000 morts. Fermons 0.

François Legault s'est principièrement taillé le costume de Premier ministre croque-morts au Québec avec le lourd bilan en cours de Coronavirus (2019 CnV ou



Le Premier ministre d'Alberta Ed Stelmach

COVID-19. Puis le mensonge de : « *on est en train de gagner la bataille collective la plus importante de nos vies* ». Puis avec la fausse promesse de reprendre en mai prochain. En novembre prochain, pour la toussaint voulut-il dire, *c'est-à-dire la fête des morts*? Il veut brusquement renvoyer la balle dans le camp des CHLS qui comptent leurs morts au coroner du Québec ? En Alberta on a prévu le pire, anticipé depuis 2019.

L'Alberta dans ses élans administratifs fait-elle partie du Canada aussi ou d'un autre Canada ? Je l'ai souligné à moults reprises, tout le monde le savait depuis novembre après l'extraterritorialité du 2019 CnV. Mieux, personne n'a pu l'ignorer, le bilan du 23 janvier de l'OMS et la conférence du 30 janvier 2020 sont *d'aplomb*. L'anarchie d'État n'est pas un leadership conséquent dans un pays de mensonge comme au temps de l'ignorance. De *mo'noncle*.

L'Alberta par contre, depuis l'époque d'Ed Stelmach rencontré

au Alberta Economic Forum, à Genève en mai 2009, plaide la performance albertaine, même en matière de génie médical dans la recherche et dans la gestion prévisionnelle de la politique quand le Québec s'alliait aux critiques du sable bitumineux. François Legault pm, acceptera-t-il les masques en réserve de l'Alberta ou les refusera-t-il pour rester rectiligne ? *Est-ce l'Habitude Guilbault chez*

de soldats pour imposer l'ordre et la discipline au sein d'une population menacée de billet d'infraction allant jusqu'à 6000 \$? Samedi 4 avril, Parc de la Cité à Saint-Hubert QC, nous rapporte un témoin : la foule qui sortait rencontre celle qui rentre aux vues au su de la vigile policière (2 constables). Ils prennent la fuite et désertent les lieux. À noter qu'à pareille date, nous avions trouvé une évaluation de près de 560 cas déclarés dans la région de la Montérégie. Qui était là ? Legault désormais pm croque-morts a failli à son devoir. Protéger la population !

Nous avions dit qu'il fallait identifier les îlots de contamination et de les répertorier dans les cordes des mesures d'urgence afin de protéger la population. Le discours du premier ministre Legault n'a-t-il pas été à l'encontre avec son discours pervers : *nous sommes en train de gagner la bataille* ? Ce, grâce à la complaisance de journalistes ?

Dr Aruda n'a pas non plus, de son côté, protégé la population, au

MSSSQ.

Ottawa n'a pas fait mieux



au Canada quand il aurait pu agir rapidement autrement. Peut-on attendre idéalement des élections

quand dans la même fédération hébergée à la capitale, Justin Trudeau a ignoré les données de l'Alberta tandis qu'il partait en guerre contre Trump irresponsable, pour des masques ? Les chiffres sont clairs, 903 macchabées

ou, le pire doit-il être évité en obligeant les responsables à..., comme la pénalité qu'ils voulaient imposer au citoyen inconscient ? *Maduro doit en rire de cette diplomatie arrogante catastrophique aujourd'hui.*

le coroner ?
Je réitère, Legault-il est entre *pm croque-morts* et l'anarchie d'Etat qui coûte déjà 435 morts en hausse que l'on tente de déguiser en plat de la courbe ?

Pourquoi ne pas avoir demandé l'aide de l'armée canadienne et de ses unités sanitaires encadrées



IMMEUBLE À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Environ 30 chambres et 30 toilettes; Dans une rue paisible de Port-au-Prince; Conviendrait pour un hôpital, une école, un orphelinat, etc...

À vendre tel quel; prix à négocier.

Contactez par courriel: heritiers2002@gmail.com



• PUBLIC CHARTER SCHOOLS, GRATIS,
• ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

APLIK
JODI A!

BROOKLYN DREAMS
CHARTER SCHOOL
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8400
BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR
CHARTER SCHOOL
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-5681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS
CHARTER SCHOOL
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-9360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1^{er} AVRIL 2020

REQUIESCAT IN PACE

Jean Louis Joseph

Seymour Lucien-Polynice

Par Louis Carl Saint Jean

Jean Louis Joseph Seymour Lucien-Polynice n'est plus! Quelle indicible peine!

Je le connaissais, ce père, ce grand-père, cet arrière-grand-père, ce frère, cet oncle, cet ami, ce chrétien, qui, pendant 86 ans, a mené un train de vie exemplaire. Et, je le connaissais très bien, pour l'avoir pratiqué tout au long de la décennie 1990.

Né à Port-au-Prince le 22 mai 1934, donc, près de trois mois avant la fin de l'Occupation américaine de notre pays (1^{er} août 1934), Jean Louis Joseph Seymour Lucien-Polynice était le fils du général Edmond Polynice et d'Elvira Lucien et le petit-fils du général Edmond Sylvestre Polynice. L'on se souviendra que ce dernier, ancien maire de Port-au-Prince, fut trois fois président par intérim d'Haïti (comme membre du Comité de Salut Public) et membre du Comité révolutionnaire après l'assassinat du président Vilbrun Guillaume-Sam, le 28 juillet 1915.

De taille bien au-dessus de la moyenne, sa démarche bien assurée, son air martial et son port altier lui donnaient l'allure d'un ancien militaire ou d'un superbe athlète, type Gérald Haig, Guy Saint Vil ou Henri Francillon. Bel homme, d'une rare élégance, Seymour était toujours tiré à quatre épingle, pimpant, tel un «ancien bon», comme on dit chez nous. Ce furent ces divers traits périsables qui frappaient d'abord les yeux de ceux qui le regardaient au loin. Au physique, la nature l'avait grandement comblé.

Quiconque a eu, comme moi, la bonne fortune de partager son intimité, identifiera d'autres qualités encore plus durables chez Seymour. L'homme était d'une parfaite urbanité, raffiné comme un ancien député, sénateur ou diplomate d'un temps très éloigné de chez nous. Il était aussi gentil, aussi charmant et aussi sympathique qu'il était possible de l'être. Il était d'une bonté naturelle. Au moral, Dieu l'avait abondamment bénî.

Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai fait la connaissance de Seymour Lucien. C'était un dimanche d'été de 1990 après une réunion de dévotion tenue à l'Église adventiste Gethsémané où j'évoluais alors comme diacre et secrétaire d'Église. Sa fille Marie Christine Lucien, arrivant fraîchement d'Haïti, s'y était affiliée, encouragée par sa tante Violette Lucien, diaconesse, et sa cousine Chilaine Lucien, mes sœurs spirituelles dont j'avais longtemps déjà acquis l'estime.

Le plus naturellement du monde, je ne tarderai pas à gagner l'admiration de Christine, l'une des jolies fleurs jamais écloses dans « Le Jardin vert ». Elle me considère comme son grand frère. Le plus respectueusement possible, à mon tour, je la prends effectivement pour cette petite sœur que je n'ai jamais eue, l'entourant de tout mon amour et de toute mon affection. D'ailleurs, tant elle que Chilaine (comme le font mes meilleurs amis) ne m'ont jamais appelé ni par mon

prénom ni par mon nom, mais affectueusement par mon surnom... Tilou. Et cela jusqu'à aujourd'hui!

Sans tarder, Christine m'invite chez elle. Elle habitait, à l'époque, à New York Avenue, presque au coin d'Empire Boulevard, en face du Bureau de Police. C'était en quelque sorte à moins de cinq cents mètres de notre église commune. J'honorai volontiers son invitation. À mon arrivée, elle me présenta à son père et à son frère Loulou. Ils me firent un accueil chaleureux, m'offrant après quelques instants seulement un verre de « Kola Lakay » bien frais, au son de l'émission radiophonique « Moment Créo ».

En un rien de temps, nous nous mêmes à converser familièrement, parlant de tout et de rien. Au fil de la conversation, nous parlâmes du Jazz des Jeunes, de Gérard Dupervil, de Lumane Casimir, de Guy Durosier, de Martha Jean-Claude, de l'Orchestre Septentrional et d'autres artistes et groupes musicaux haïtiens. Seymour s'étonna que, vu mon âge, je fusse aussi versé dans des aspects de notre musique datant des années 1940 - 1950. Dans une large mesure, avec mon excellent ami Jean Junior Joseph et le frère et brillant professeur Antoine M. Jean, il fit partie des premières personnes qui m'avaient vivement encouragé à écrire sur l'histoire de la musique haïtienne. Depuis cette visite dominicale, Seymour et moi devîmes de bons amis.

Je dois avouer qu'à seulement remémorer cette période, connue comme « Gethsémané de la Belle Epoque », je me protège piteusement d'une cruelle nostalgie. En effet, ce que j'appelle « des années gethsémanéennes » (décennies 1980 et 1990) furent, sans conteste, les plus belles de ma vie, après celles de mon enfance. Elles furent même de loin plus radieuses que celles que j'ai coulées au Collège Bird de 1974 à 1980, au cours de ma scolarité secondaire. C'était l'époque de ma croissance sociale, intellectuelle et spirituelle. Et, je le dis sans peur d'être démenti, c'était le cas des O'Connell Benoit, Clarence Saint Hilaire, Harry Voltaire, Dona-Hario Clermont et tant d'autres encore, tous instruits par des leaders spirituels bien trempés intellectuellement. Ô temps!

Entre-temps, à Gethsémané, le temps s'écoulait avec toujours le même esprit fraternel. Au milieu des années 1990, les Lucien déménagèrent de New York Avenue et s'en vont habiter à Lefferts Avenue, toujours dans les parages de cette église. Seymour, sabbat après sabbat, y assiste aux services d'adoration. Les liens d'amitié qui nous nous unissent depuis plus de cinq ans se resserrent davantage encore.

Et comme elle était agréable la compagnie de Seymour! Il parlait toujours à bon escient. Tantôt, en peu de temps, il vous racontait avec entrain des tranches oubliées de notre histoire ou de notre petite histoire. Personne, en ma présence, n'a jamais raconté avec autant de menus détails le lynchage du général Charles Oscar Etienne et celui du président Vilbrun Guillaume Sam, le 28 juillet 1915. D'ailleurs, ce fut

son grand-père – le général Edmond Sylvestre Polynice – qui s'était rendu en personne à la Légation de la République dominicaine, située alors au haut de Lalue, pour y enlever et livrer à la foule Charles Oscar. Rappelons que, la veille, ce dernier avait fait massacrer près de deux cents prisonniers politiques, dont trois fils de Polynice père – Sylvestre, Maurice et René.

Non seulement, Seymour excellait dans la narration, il avait aussi la blague facile. À peine avait-il fini ses exposés historiques qu'il se mettait à raconter des blagues, toutes de bon goût et dénuées de grivoiserie. Si Molière recommandait de « corriger les mœurs par le rire », lui, paraît-il, comme jadis Théodore « Languichatte » Beaubrun ou Théophile « Z » Salnave, avait toujours voulu « enrichir les esprits par le rire ». Je dois avouer que, grâce à sa verve amusante, j'ai appris bien des aspects de la vie et de la politique de Florvil Hyppolite, de Faustin Soulouque, d'Antoine Simon et d'autres anciens chefs d'État haïtiens que certains, par manque de recherches, ont — souvent à tort — transformé en risée.

Au fil du temps, notre relation s'intensifia autour d'un esprit encore plus fraternel. J'avais de plus en plus confiance en lui et me sentais de plus en plus à l'aise de lui

parler de nombreux points de ma vie. L'homme était pour moi comme un père, un confident, un pasteur. De très souvent, il m'arrivait de l'accompagner à certains de ses rendez-vous médicaux et à d'autres. Alors, tel un vrai père, il profitait de ces occasions pour me donner des conseils judicieux et salutaires qui, plus tard, me permettront d'éviter bien des obstacles. C'est le propre d'un devancier et surtout d'un vrai chrétien!

Toutefois, rien n'est éternel ici-bas! En effet, vers la fin des années 1990, Seymour décidait de quitter New York pour aller s'établir dans le Massachusetts. Malheureusement, nos rapports de jadis n'allaient pas survivre à la distance. Si en de très rares occasions, nous nous parlions au téléphone, toutefois, c'est par l'entremise de Christine que ses nouvelles me parvenaient de temps en temps.

Je fus donc sidéré au possible quand, ce matin, j'ai lu via WhatsApp le message laconique de Christine m'apprenant: « My dad died, Tilou. We'll talk later ». Franchement, à ce moment, seul une bonne tasse de thé de verveine tiède et une cuillère de sirop de canne-à-sucre auraient pu apaiser mon saisissement. Et je n'ai aucun doute que tous ceux qui le connaissaient et qui appréciaient son entregent ont eu la même impression.

Seymour laisse le souvenir d'un père de famille laborieux. Durant toute son existence, il a accepté à se multiplier pour subvenir honnêtement aux besoins de sa progéniture. En Haïti, à partir des années 1950, à peine dans la vingtaine, on l'a vu pendant longtemps conducteur de train à la HASCO. Arrivé aux États-Unis en 1974, même exposé aux plus amères déceptions réservées aux immigrants du Tiers-Monde, il

a cumulé les petits boulot, piochant durement pour assurer le bien-être matériel de presque tous les membres de sa famille restés au pays. Cet homme généreux avait donc fièrement fait sienne l'expression « Métro, boulot, dodo » du poète et fabuliste français Pierre Béarn. Celui-ci l'avait inventée en 1968 pour peindre la vie quotidienne à Paris.

Je compatis à la douleur de tous ses amis et de tous les membres de la famille, en particulier à celle de sa bien-aimée sœur Violette Lucien, de sa nièce, mon amie de toujours Chilaine Lucien, de ses six enfants, Lwiss, dit Loulou, David, Seymour, Barachi, Matilde et, last but not least, de mon indéfectible amie, ma petite sœur de toujours Marie Christine Lucien Valmyr, femme du dynamique pasteur Yoner Valmyr.

La tête haute, notre bon vieux Seymour, a dit adieu au train-train de la vie le 8 avril en cours, aux environs de 2 heures du matin à Newton-Wellesley Hospital, situé à Newton, dans le Massachusetts. Il avait 85 ans et 11 mois.

Comme il a longuement voyagé, notre cher Seymour! On dirait que je l'entends nous déclamer cet extrait du poème combien significatif « Le train de la vie » de Jean D'Ormesson :

« Donc vivons heureux, aimons et pardonnons !

Il est important de le faire, car lorsque nous descendrons du train, nous devrions ne laisser que des beaux souvenirs à ceux qui continuent leur voyage...

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique.

Requiescat in pace, Seymour!
Louis Carl Saint Jean
louiscarlsl@yahoo.com

10 avril 2020

KOMISYON ANGAJMAN SIVIK
(CIVIC ENGAGEMENT COMMISSION)
AVI SOU REYNYON PIBUK
Mérkredi, 29 janvye 2020 • 11AM
22 Reade Street, Spector Hall, New York, NY
Borough nan Manhattan
New York, NY 10007

Komisyón Angajman Sivik (Civic Engagement Commission, CEC) a pral organize yon reynyon piblik a 11 èm nan jou mérkredi, 29 janvye 2020 la, nan 22 Reade Street, Spector Hall. Komisyón an pral diskite sou metodoloji ki pwopozis a pou Pwogram Asistans pou Lang nan Diwo lokala ki pral bay entepret nan biwo vôt Vil New York yo pou ede volé yo ki pa pale angle byen (LEP) ki depoze yon bilten vôt.

Nan mwa nowyann 2018, Flikrit Vil New York yo te apwouve reynyon han Chal la ki te etabli Komisyón Angajman Sivik Vil New York la, ke w ka jwenn tan <https://nyc charter.readthedocs.io/en/latest/c79/index.html>. Objektif Komisyón an se pou ankourage patisipasyon sivik atravè divès inisyativ, ki gen iaden yo, planifikasyon bidje defason patisipatif, clayman sévis entepretasyon nan hiwo vôt yo ak asistans pou konsidy lanminot yo.

Pou jwenn plis information sou Komisyón an, tunpri ale sou <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/index.page>.

Manm piblik la ka vini nan reynyon sa a. CEC pral akode yon periyod tan nan ten reynyon an pou piblik la tè komantè ki gen rapò avèk misyon ak aktivité Komisyón an. Tanpri note byen le limit tan piblik la ap genyen pou fè komantè yo se twa minit. Tan na a se tan pou fè komantè man po pou paze kresyon ni bay report. Pou nou fasilite sonkwonizasyon komantè yo nan yon metod ki annod, tanpri voye yon imil ki gen non w ak ofilyasyon w, pou w ka enskri pou patajo komantè w yo, nan info@civicengagement.nyc.gov evan 5pm, han lendj, 27 janvye.

F si mwén berwen asistans pou m patisipe nan reynyon an? Lokal kote y ap fè reynyon an aksesib posè moun ki sou chry wnonant nsawa k ap inlin lor aparry pou diplasman. Pral gen sistèm houk pou endiksyon ak entepret ki espesyaliz nan Langaj Siv Ameriken (ASL) k ap disponib, sou demanni. Pral gen sévis entepretasyon gratis k ap disponib non lang Parayòl. Ap gen sévis entepretasyon non lot lang tou k ap disponib, sou demanni. Tanpri fe jande demanni sa yo oswa lot kalite demanni pou aksesibilite pa pite ke 5pm, han lendj, 27 janvye, 2020, le w voye yon imel neti info@civicengagement.nyc.gov rele han (712) 788-6574.

Piblik la ka gode yon transmisyon undirak pou reynyon sa a o ya ka gode tou unsyon reynyon ak odyans Komisyón an te organize, sou sitwèt Komisyón an, nan <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/meetings/meeting-notice-2019-06-19.page>.

NYC Civic Engagement Commission

OU ABITE NAN NYC?

WI, ranpli
resansman an.

Plis rezidan Nouyòk ki ranpli resansman an, se plis lajan nou pral resevwa pou:

- Lekòl
- Sant pou Granmoun Aje
- Wout ak Pon
- Lojman
- Travay
- Lopital

PA GEN OKENN KESYON SOU IMIGRASYON OSWA SITWAYÈNTE

RESANSMAN AN FASIL E SAN DANJE

Ranplil kounye a nan My2020census.gov oswa rele nan 1-844-477-2020.



10 KESYON SÈLMAN:

- Ranplil sou entènèt la
- Nan telefòn
- Pa lapòs



PA GEN OKENN KESYON SOU:

- Imigrasyon
- Sitwayèn
- Travay ou
- Nimewo Sekirite Sosyal



SELON LALWA, YO PA KAPAB PATAJE REPOS OU YO:

- Pa avèk ICE
- Pa avèk lapolis
- Pa ovèk mèt kay kote w rete a
- Pa ovèk pyès moun

#GetCountedNYC

NYC CENSUS
Où de Diwo
Maye | à mi Mwen
Mwen

2020

NOUVELLES BRÈVES

COVID-19 : Les ravages continuent, Une lueur d'espoir l'horizon

Le COVID-19 a visité 210 pays de par le monde et, sans doute, franchira la barre des deux millions infectés pendant qu'on lit cette rubrique. Bien que le nombre de décès à l'échelle mondiale se chiffre à plus de 125 000, on soulignera que près de 467 000 sont guéris. Et en ce qui concerne l'état de New York, le plus touché aux États-Unis, ayant enregistré plus de 10 000

place tel que déjà indiqué, suivis de ses alliés européens, selon le nombre d'infectés officiellement enregistrés: l'Espagne, l'Italie, la France, l'Allemagne et l'Angleterre, dit Royaume Uni.

La Chine, qui était au premier rang, étant le foyer original du COVID-19, se trouve en 7e position maintenant. Elle a même commencé, depuis plus d'



Anthony Fauci effleure la révocation. Combien de temps reste-t-il encore....

morts, il y a une lueur d'espoir. Selon Wordmeters Info., de la firme américaine Dadax, qui donne des détails pour chaque pays, les Etats-Unis occupent la première place en ce qui a trait au nombre d'infectés et de décès causés par le virus mortel qui a conquis la planète depuis qu'il

une semaine, à reprendre les affaires. Mais peut-être trop vite, puisqu'elle connaît un léger rebondissement de l'infection, avec 169 nouveaux cas enregistrés jusqu'à mardi. Ce qui indique qu'il faut un peu de sagesse quant à la reprise des activités aux E.U.



Le sénateur Bernie Sanders, acculé à rendre son tablier.

ait fait escale en tout premier lieu en Chine au mois de novembre 2019, bien que le gouvernement chinois n'en avait fait mention que vers la mi-décembre.

En effet, jusqu'au mardi 14 avril, le nombre de cas confirmés aux E.U. s'élevait à 605 354 et 25 394 décès, surpassant l'Italie dont le nombre de personnes qui ont trouvé la mort situe à 21 067 sur 162 488 infectés. Dire que l'Espagne a dépassé l'Italie en ce qui a trait au nombre d'infectés, soit 172 541, mais n'ayant jusqu'à présent enregistré que 18 056 décès.

On ne s'attardera pas à lancer des statistiques, sinon pour dire que les grandes démocraties de l'Occident occupent les premières six places, avec les Etats-Unis d'Amérique en première

place de « *Sa Majesté Trump* » (« King Trump »). Histoire de dire que les états n'accepteront pas que le président aille trop vite en besogne en procédant à une reprise des activités, qui est susceptible d'entraîner rechute. Le gouverneur Cuomo est conforté dans sa position par les gouverneurs de New Jersey, de Connecticut et d'autres dans l'Ouest américain, tels ceux de la Californie, d'Oregon et de Washington. Ils disent tous qu'il revient aux états de jauger la situation locale avant de s'aventurer dans une « *ouverture* » à la va-vite.

Il faut comprendre qu'un regain de l'économie, si elle est robuste, servira de tremplin au président à la veille des élections présidentielles d'ici novembre. Car avant l'irruption de COVID-19, qui a grandement affecté l'économie, le président misait sur une économie en plein essor pour sa campagne à la réélection. Le baromètre de l'économie américaine—la Bourse de New York (*Dow Jones Industrials*) — ayant plongé de son apogée de 29 551,42 points le 12 février à 23 949,76 à la fin de la journée commerciale d'hier, n'augure rien de bon pour le chef d'Etat. Mais, le gouverneur Cuomo d'avancer qu'il ne faut pas compromettre la santé des citoyens pour accumuler les dollars.

Entre-temps, le gouverneur de New York dit entrevoir des signes de progrès en ce qui a trait aux infections du COVID-19 qui sont à la baisse. Ce que souligne un médecin d'origine haïtienne pratiquant dans un hôpital privé de Brooklyn, terrassé par le virus mortel. « *Je commence à voir un changement pour le mieux* », nous a dit le Dr. Dolcinié Dalmacy, lors d'une entrevue téléphonique. « *Ce que j'ai constaté durant ces dernières semaines, c'est du jamais vu depuis 1998 que je pratique comme médecin ici. Plusieurs de nos compatriotes, des gens âgés, des jeunes, mais pas d'enfants, ont été fauchés par le coronavirus. Paix à leurs âmes!* »

Puis, d'un ton plus rassurant, il explique le pourquoi de son optimisme quant à un changement pour le mieux. Au fort de la mêlée, les patients arrivaient sans cesse. « *A un certain moment, nous avions jusqu'à 200 infectés du coronavirus à l'hôpital* », avance-t-il. « *Maintenant, nous sommes à 153 !* » Il faut espérer que cela continue.

Entre-temps, les chiffres cessent d'être des statistiques effrayantes, quand on est touché de façon personnelle, telle Marie Thérèse Barthole, née Latorue, emportée par le virus, samedi dernier, 11 avril, à Queens, N.Y. Sœur ainée de notre ami, l'ex-Premier Ministre Gérard Latorue et de son frère cadet, le Professeur Paul Latorue, elle était âgée de 87 ans. Fervente lectrice d'Haïti-Observateur, Marie-Thérèse nous

laisse en deuil.

Outre ses frères, elle est survécue par ses enfants: Paul Albert et Charles Gérard Barthole, Renée Barthole Pierre, Fabiola Barthole Louis et Pascale Barthole Hogu. À eux tous, ainsi qu'à ses nombreux petits enfants, nous présentons nos



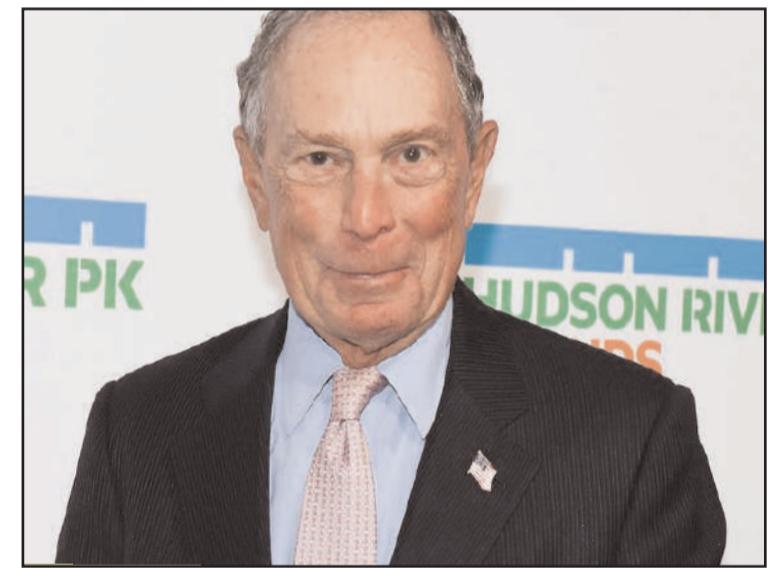
Joe Biden, le candidat démocrate présumé à la présidence.

condoléances émues!

***Deux endossements de grande importance de l'ex-vice-président Joseph « Joe » Biden.** Hier, mardi 14 avril, l'ex-président Barack Obama a en-

campagne en apportant leur soutien à votre candidature, que j'endosse».

Joe Biden doit s'attendre à d'autres endossements aussi importants, tel celui d'un autre rival, l'ex-maire de New York,



Michael Bloomberg abandonne la course, face à l'échec; des millions par la fenêtre.

dossé le candidat à la présidence des États-Unis Joseph Biden, dit Joe de son sobriquet. M. Obama devait dire de son vice-président qu' « *il a le caractère et l'expérience* » pour assumer la fonction de Chef d'Etat. « *Il a tout mon*



Sa Majesté Trump encore à l'offensive....

appui».

Dimanche dernier, 12 avril, la valse d'endossements avait commencé quand son ancien rival à la présidence, le sénateur du Vermont, Bernie Sanders, l'a chaudement endossé. À l'heure du COVID-19, les deux se trouvaient à des centaines de kilo-

le milliardaire Michael Rubens Bloomberg, dit Mike Bloomberg. Comme on le sait, M. Bloomberg ne cache pas son opposition acharnée au président Trump qui sera, à coup sûr, le choix des républicains pour affronter l'ancien vice-président d'Obama, qui paraît avoir le vent dans les voiles.

***Le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé, lundi, que, vu le fardeau économique causé par le COVID-19, il annulait, durant six mois, des paiements de dettes totalisant USD 215 millions \$ pour 25 pays pauvres, dont Haïti est le seul de l'hémisphère occidental à en bénéficier.** En ce qui concerne Haïti, cela ne représente que USD 4,8 millions \$. Oui, quatre millions huit cents mille dollars! Ce n'est qu'une poussière face au montant faraimeux de USD 50 millions \$ auquel s'attend Haïti, suite à une promesse antérieure du FMI. Le « *Board* », ou le Conseil d'administration du FMI, se fait attendre sur cette demande du gouvernement haïtien voulant se mettre en mesure de faire face aux exigences du COVID-19.

RAJ, 15 avril 2020